

:: ጠዕና ገገ ::



« Car un enfant nous est né, un Fils nous est donné, Et la domination reposera sur Son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu Puissant, Père Eternel, Prince de la Paix. Donner à l'Empire de l'accroissement, Et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, L'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, Dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. »

Isaïe 9 : 6-7

:: ጠዕና ገገ ::

N°7
Juillet 2006



SOMMAIRE :



| | |
|-----------------------------------|-----------|
| <i>Edito</i> | <i>3</i> |
| <i>Selassie I dit</i> | <i>4</i> |
| <i>Vitalien</i> | <i>6</i> |
| <i>Harar</i> | <i>7</i> |
| <i>Lecon amharique</i> | <i>9</i> |
| <i>Marcus dit</i> | <i>10</i> |
| <i>Emmanuel I dit</i> | <i>10</i> |
| <i>Hebreux</i> | <i>11</i> |
| <i>Françafrique (2eme partie)</i> | <i>15</i> |
| <i>Famille JAH</i> | <i>17</i> |
| <i>Droit et Justice</i> | <i>20</i> |
| <i>Ital food</i> | <i>21</i> |
| <i>Ital Guerison</i> | <i>22</i> |
| <i>Black Calendar</i> | <i>24</i> |



EDITO:



Amour Béni à tous et à chacun

I&I rendons grâces et Louanges à la Puissance de la Trinité de nous avoir permis d'avancer la date de parution de Mabraq, afin qu'il arrive plus tôt dans les mains de nos lecteurs les plus fidèles... Ce mois de Juillet est un mois bien spécial puisqu'il commémore le 114^{ème} anniversaire de l'avènement de Lidj Tafari Makonnen, Celui qui sera Craint, Roi Selassie I JaH RasTafari ! « *Ras Tafari, notre Seigneur ! Que Ton Nom est magnifique sur toute la terre! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux. Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle Tu as fondé ta gloire, pour confondre tes adversaires, Pour imposer silence à l'ennemi et au vindicatif. Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, La lune et les étoiles que tu as créées : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui? Et le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les oeuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les boeufs, et les animaux des champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. Ras Tafari, notre Seigneur ! Que Ton Nom est magnifique sur toute la terre!* » Psaume 8.

Vraiment que Son Nom est Grand et Digne de Louanges ! Que tous lui rendent grâces en tout temps et en toute heure, car Il est le Plus Haut, Père de la Création, Roi Selassie I Jah Ras Tafari !

Dans ce numéro de MABRAQ, vous en apprendrez plus sur la naissance et l'éducation de celui qui fut plus tard couronné Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs, Lion Conquérant de Judah, Empereur d'Ethiopie. Vous découvrirez qu'Il a reçu tous jeune les enseignements d'un missionnaire français et d'un médecin guadeloupéen ; vous partirez à la visite de Sa province Natale et de la ville d'Harrar qui en est la capitale ; vous découvrirez le sens caché des prénoms Ethiopiens. Vous retrouverez également les enseignements du Prophète et du Prêtre, les rubriques sur les Droits des enfants, les guérisons et recettes Ital, la suite de l'article sur la Françafrique. Nous vous présenterons l'authentique origine du peuple Hébreu, et, enfin, l'œuvre bénie de la Famille JAH au Bénin. Rendons Grâces pour tous ces bienfaits ! Nous rappelons également à nos lecteurs qu'un Rassemblement est prévu le Dimanche 23 Juillet au Parc de Vincennes à Paris, pour célébrer la Naissance de notre Dieu et Roi, Sélassie I Jah RasTafari. Nous vous y attendons nombreux !

Bonne lecture à tous, et à très bientôt.

Princesse I-Nice

SELASSIE I DIT :

LA NAISSANCE DE LIDJ TAFARI MAKONNEN

Lidj Tafari Makonnen est né le 23 Juillet 1892, dans la petite ville d'Ejersa Goro, à trente kilomètres de la grande cité d'Harar. Il est le 225^e descendant direct de Ménélik I, Fils de Makéda Reine de Saba et de Salomon Roi d'Israël, Fils de David, Fils de Jessé :

*"Un rejeton sortira de la souche de Jessé, unurgeon
poussera de ses racines."*

Isaïe 11 : 1



En ce temps, une dure sécheresse sévissait dans le pays, et la Venue du Lidj Tafari annonçait l'arrivée d'une abondante pluie, qui remplit le pays et redonna vie à la terre, fertilisa les prés et les champs, et enleva la crainte d'une famine prolongée du cœur des hommes et des femmes

du pays :

*"Il descendra comme la pluie sur un pré fauché,
comme les gouttes d'une ondée sur la terre"*

Psaume 72 : 6

Lidj Tafari allait plus tard entrer dans Ses fonctions politiques d'Homme d'Etat précocement, car dès l'âge de 13 ans Il fut nommé Dedjazmatch. A 15 ans Il devint gouverneur de la province du Sidamo et à 18 ans Il devint gouverneur de la cité d'Harar. Tafari devint Régent de l'Empire d'Ethiopie en 1916, ce qui faisait de Lui le dirigeant de l'Empire Ethiopien, à l'âge de 24 ans. Il devint Negus (Roi) en 1928, puis fut couronné Negus Negest (Empereur) en 1930. Il allait être Celui qui fera rentrer l'Ethiopie à la Société des Nations (SDN) en 1923, puis à l'Organisation des Nations Unies (ONU) lors de sa création en 1945. Il allait aussi être Celui qui initiera la création de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) en 1963, et sera nommé le "Père de l'Afrique". Il aura régné 43 années en tant qu'Empereur (57 ans si l'on ajoute le temps de la Régence) s'efforçant de toujours mener une politique de conciliation et de paix avec les pays avec lesquels Il rentrait en contact, même quand ceux-ci étaient résolus à attaquer et à faire la guerre :

*"Car un Enfant nous est né, un Fils nous a été donné,
et le gouvernement sera sur Son épaule ; et on
appellera Son Nom : Merveilleux Conseiller, Dieu fort,
Père du siècle, Prince de paix. À l'accroissement de
Son empire, et à la paix, il n'y aura pas de fin, sur le
trône de David et dans Son royaume, pour l'établir et
le soutenir en Jugement et en Justice, dès maintenant
et à toujours ..."*

Isaïe 9 : 6-7

En vérité, la Naissance de l'Enfant était prévue et attendue depuis plusieurs siècles par des chapelains

et des astrologues qui, en observant les astres du ciel, s'étaient rendus compte que Neptune et Pluton avaient commencé à se diriger l'une vers l'autre dès 1399. Les deux planètes, voyageant de long de la ligne héliocentrique, allaient mettre 493 années avant de se croiser, en Juillet 1892, provoquant des radiations sur différents signes zodiacaux, qui allaient influencer mystiquement la Constellation du Lion, laquelle correspond à la Maison Biblique de Judah, Tribu Israélite à laquelle appartient Tafari Makonnen. Une étoile particulière allait briller plus que d'habitude, et c'est cette même étoile qui brilla de tout feux 2000 ans plus tôt, lors de la Première Venue de l'Enfant :

*" Et un grand signe apparut dans le ciel : une femme
revêtue du soleil, et la lune sous ses pieds, et sur sa
tête une couronne de douze étoiles. Et étant enceinte,
elle crie étant en mal d'enfant et en grand tourment
pour enfanter [...] Et elle enfanta un Fils mâle qui doit
paître toutes les nations avec une verge de fer ; et son
Enfant fut enlevé vers Dieu et vers son Trône."*

Révélation 12 : 1-6

Lidj Tafari est né du Ras Makonnen, noble Amhara de la province Shoa, célèbre et redoutable stratège militaire et bras droit de l'Empereur Ménélik II, et de Woyzero Yeshimabét, une Oromo de foi chrétienne orthodoxe, qui partit peu de temps après la Naissance de Tafari. Il est dit qu'elle choisit elle-même de s'éloigner de l'Enfant, pour ne pas Lui amener les mêmes infortunes que ses précédents enfants, car le Ras Makonnen et Woyzero Yeshimabét avaient déjà eu en tout dix enfants, et seul Tafari, le dernier, avait survécu :

*" Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle a un lieu
préparé par Dieu ..."*

Révélation 12 : 6

Aussi, il est dit que les intentions secrètes des Italiens, masquées par le colonialisme et l'impérialisme lors de leur première tentative de conquête de l'Ethiopie, se soldant par une mémorable défaite face à l'armée de Ménélik et de Makonnen à Adwa en 1896, était de dérober et de tuer l'Enfant, avec l'appui secret du Pape et du Vatican. Tels furent les vaines intentions de Rome, et telle fut la pénible destinée de Woyzero Yeshimabét :

*" Et le dragon se tenait devant la femme qui allait
enfanter, afin que, lorsqu'elle aurait enfanté, il dévorât
son Enfant. [...] Et il y eut un combat dans le ciel :
Michel et ses anges combattaient contre le dragon. Et
le dragon combattait, et ses anges ; et il ne fut pas le
plus fort [...] Et le dragon fut irrité contre la femme, et
s'en alla faire la guerre contre le résidu de la semence
de la femme, ceux qui gardent les commandements de
Dieu et qui ont le témoignage de Jes'Us. "*

Révélation 12 : 4-17

Quand Son Impériale Majesté aura atteint l'âge mur, des rumeurs et les secrets de Sa jeunesse commencèrent à circuler dans tout l'empire. Les personnes qui Lui étaient les plus intimes, Ses conseillers les plus proches étaient terrifiés par Tafari, le craignaient et évitaient de Lui serrer la main ou de Le regarder dans les yeux ... Son Nom signifie "Celui Qui Sera Craint", et effectivement Il inspira le respect et la crainte autour de Lui :

"Il jugera avec justice les misérables, et reprendra avec droiture les débonnaires de la terre ; et Il frappera la terre avec la verge de sa bouche, et par le souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant."

Isaïe 11 : 4

Les légendes et récits sur Son Enfance commencèrent à circuler sur le personnage mystique qu'est Tafari, le plus remarquable étant ceux concernant son aptitude à parler avec les animaux. Durant la jeunesse de Tafari, des témoins ont affirmé L'avoir surpris à plusieurs reprises en train de converser avec des léopards ou des lions dans la brousse, le plus féroce des prédateurs devenant docile à Ses pieds ; Il était capable de communiquer avec toute sorte d'oiseaux, avec les loups et les herbivores de la savane, avec les serpents ou avec les insectes :

"Et le loup habitera avec l'agneau, et le léopard couchera avec le chevreau ; et le veau et le jeune lion, et la bête grasse, seront ensemble, et un petit Enfant les conduira. La vache paîtra avec l'ourse, leurs petits coucheront l'un près de l'autre, et le lion mangera de la paille comme le bœuf. Le Nourrisson s'ébattra sur le trou de l'aspic, et l'Enfant sevré étendra sa main sur l'ancre de la vipère."

Isaïe 11 : 6-8

Il circula une autre rumeur sur la jeunesse de Tafari, concernant Son aptitude impressionnante dans les études. Il est dit que Tafari était brillant, intelligent, compétent dans ses devoirs, et qu'Il avait stupéfait le prêtre responsable de Son éducation par la profondeur de Son savoir concernant les textes sacrés et les livres religieux et mystiques. Il était ainsi dit que Tafari citait librement les livres d'Hénoch, de Judith, de l'Écclésiastique, de Tobit, des sixième et septième livres de Moïse, du livre d'Eden (secrètement enlevé de la Bible à une époque lointaine), des 33 livres de la Bible Hébraïque, des 31 livres canoniques du Nouveau Testament et de nombreux Apocryphes. Un prêtre demanda à Tafari d'où il détenait tout ce savoir, toutes ces connaissances que seuls de très rares initiés, aux bouts de longues et dures études, pouvaient acquérir. Tafari répondit au prêtre que tout lui était venu lors de Son baptême, où le prêtre avait prononcé Son Nom de Naissance puis Son Nom de Baptême, puis avait doucement soufflé sur Son visage, dans le but de chasser les mauvais esprits. Cet à cet instant précis que Tafari avait ressenti comme un Feu Ardent l'envelopper, et quand le Prêtre commença à L'oindre, en aspergeant d'eau Son front, Sa poitrine, Ses épaules, et toutes les parties du corps prescrites lors du rituel, Tafari sentit la connaissance remplir Son être, augmenter

considérablement en Lui, Lui donnant le don d'une conscience claire sur la Création et sur la destinée des hommes.

" Et l'Esprit de l'Éternel reposera sur Lui, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel."

Isaïe 11 : 2

Mais ce Savoir inné s'estompa et se tût en Tafari, avant que, au cours des jeunes années de Son enfance, ce Savoir et cette Connaissance Infinie ne revienne et se rappelle à Sa mémoire. Quand le prêtre chargé de Son éducation Lui demanda comment ce Savoir Lui était revenu en mémoire, Tafari répondit que ce fut quand les oiseaux et les bêtes, ainsi que les insectes commencèrent à Le Saluer et à Lui parler, tout Son Savoir Lui revint peu à peu en mémoire. Le Prêtre intrigué demanda alors à Tafari quel fût le premier animal à Lui avoir parlé, et l'Enfant pour lui répondre pris une feuille de papier et des pastels puis, avec une extraordinaire et déconcertante facilité, dessina l'image d'un oiseau. Cet oiseau avait une apparence magnifique, elle avait l'aspect d'une colombe, sauf que son plumage exotique et multicolore brillait de milles feux. Alors que le prêtre s'appêtait à demander à Tafari de quel oiseau il s'agissait, voici que l'animal s'envola de la feuille et disparut par la fenêtre vers le ciel !

Le prêtre principal dut prendre des dispositions, car Tafari effrayait quiconque s'approchait de Lui à cause de Son savoir. Le prêtre principal organisa alors des réunions avec l'Enfant pour l'interroger et percevoir ce qu'il pensait être de la magie païenne. Lors de l'une de ces réunions, Tafari avoua qu'Il faisait cela naturellement, comme Il l'avait appris en consultant le rare manuscrit de "Abba Aragaive", et d'autres moines coptes connus comme les "Neufs Saints", ces Saints Syriens qui vinrent en Ethiopie dans les premiers temps de la Chrétienté pour fonder le premier monastère d'Abyssinie dans la province du Tigré. Il dévoila aussi au prêtre Sa compréhension du message central du Livre Egyptien de la Mort et du Livre Egyptien des Deux Voies. Un vieil Abba, à la fois surpris et admiratif, demanda à examiner les paumes de Tafari, lesquelles portaient des stigmates, et dont les lignes des mains formaient le symbole de l'Infini ... Tafari chuchota un Mot dans l'oreille du moine, qui aussitôt devint blême. L'Abba quitta la salle, puis refusa ensuite de revenir dans la réunion, et même de parler à ses collègues.

" Ils te craindront, de génération en génération, tant que dureront le soleil et la lune ..."

Psaume 72 : 5

Plus tard, Tafari se rendit à Axoum où se trouve l'Arche d'Alliance, et Il s'adressa au prêtre qui est seul chargé de garder la relique. L'Enfant alla à sa rencontre, et lui décrivit le Qeddusta Qeddussan, le Saint des Saints où est entreposée l'Arche, puis Il récita quelques unes des inscriptions gravées sur les deux tables de la Loi. Le prêtre garde était sous le choc, et était près à s'évanouir en entendant de telles révélations sur ce qui était caché là à l'abri de tous depuis des siècles, divulgué par la bouche d'un Enfant.

Effrayés, les prêtres se dispersèrent alors en fuyant loin de Tafari. Les prêtres ont alors décidé de maintenir Tafari loin du pouvoir, car ils le considéraient bien trop dangereux, tant son savoir, sa connaissance et sa compréhension des choses cachées paraissaient impossibles d'être détenues par un jeune enfant. Ces histoires de l'enfance de Tafari avec les prêtres, son occulte sagesse et ses pouvoirs mystérieux se sont répandus comme un feu de brousse à travers toute l'Éthiopie jusqu'en 1930, alors que le pays attendait le couronnement de Ras

Tafari, qui allait être le plus grand et le plus solennel événement que l'Éthiopie, l'Afrique et le monde moderne n'aurait jamais connu.

Rendons Grâces en Abondance pour la Venue de l'Enfant Sauveur, l'Arrivée du Christ Noir dans son Caractère Royal ! Rendons Grâces pour La Naissance de Tafari et l'Accomplissement de Toutes les Prophéties ! Béni soit celui qui gardera le Témoignage concernant l'Enfance de Son Impériale Majesté Haylä Sellasé I, Nê Täfäri Makonnen ! Saint Père Eternel SELASSIE I JAH RAS TAFARI !

Le docteur Vitalien, précepteur guadeloupéen de Täfäri



« Un matin, quelques semaines après mon arrivée, alors que je revenais de la messe matinale à Bahita, je vis Ledj Iyassu, le petit-fils de l'empereur

Ménélik, avec son entourage incluant Ledj Getachew, fils du *Dedjazmatch* Abaté, héros d'Adwa. Comme Imru et Tefera Belew, mes cousins et amis d'enfance, n'étaient pas encore arrivés d'Harar, je cherchais naturellement la compagnie des jeunes gens de mon âge. M'ayant vu, Iyassu et Getachew tirèrent sur les rênes de leurs chevaux et attendirent à *Fit Ber*, bloquant une partie du trafic entrant et sortant de la ville. Excité à l'idée de les rejoindre, je zigzagai à travers la foule animée. Alors qu'ils allaient descendre de leur monture, *Fitawrari* Telahun, chargé de veiller sur Iyassu, et monté sur un vif étalon, s'adressa à eux. - "Jeunes gens, il n'est pas sage de faire attendre vos professeurs égyptiens lors de votre premier jour d'école. *Herr Ilg* est probablement toujours chez lui. Laissez-le faire connaître à Sa Majesté votre retard . » Il se dirigea vers moi tandis que Iyassu et Getachew remettaient le pied à l'étrier. - « Bonjour, *Ledj* Tafari », dit *Fitawrari* Telahu, avec une pointe de condescendance. Je le saluai, fâché que l'on s'adresse à moi en tant que « *ledj* ». Six mois s'étaient écoulés depuis que mon père m'avait élevé à un autre rang. J'étais maintenant un *dedjazmatch*. - « Bonjour, *Fitawrari* », répondis-je, masquant mon irritation. Incapable de contenir son excitation, Iyassu me dit que l'Empereur les avait admis à l'école tenue dans la maison d'*Herr Alfred Ilg*, au cœur d'*Iri Bekentu*. Ils allaient suivre les cours à la résidence de l'ingénieur suisse jusqu'à ce que l'école « *Dägmawi Menilek* » soit achevée. Iyassu m'invita à les rejoindre. Bien que nos tempéraments soient pour le moins dissemblants, en ces jours Iyassu et moi

apprécions chacun la compagnie de l'autre. Iyassu n'avait pas encore été déclaré héritier du Trône. Son demi-frère bien plus âgé, *Dejazmatch* Wossen-Seged était toujours vivant. Je déclinai l'offre spontanée de Iyassu tout en le saluant et les confiant à Dieu. Iyassu éperonna son cheval et, suivi par son entourage, partit au galop à travers l'arche principale de *Fit Ber*. Plusieurs piétons s'écartèrent et saluèrent Iyassu qui passaient devant eux. Seul restait Getachew.

« Tafari, vient et parlons à l'Empereur. Mon père l'a fait, c'est comme cela que j'ai été admis. », déclara Getachew avec emphase. Je fus touché par l'attention de Getachew et me souvint soudainement du regard terrifié de mon père sur son lit de mort. La certitude d'un futur qui excluait un père puissant protégeant les intérêts de son fils se ressentait presque d'une façon insupportable. Je me sentis tout à fait seul. « Janhoy est maintenant ton père de substitution » s'exclama Getachew, comme s'il lisait dans mes pensées. Impressionné, j'ai regardé en l'air et ai marmonné. « L'Empereur, il est comme ton père. Tu ne devrais pas en être impressionné. Demande lui », insista-t-il. *Fitawrari* Telahun, avec un visage désapprobateur, trotta jusqu'à nous. « Getachew, tu aurais mieux fait de partir », dis-je. Getachew tira sur la rêne droite de sa splendide jument et partit au galop au travers de la porte. Apaisé, *Fitawrari* Telahun changea de direction et cravacha son cheval. Je commençai mon ascension en direction de ma tente lorsque j'entendis Getachew m'appeler par mon nom au loin. J'ai regardé en arrière et l'ai vu articuler un mot : « Demande ». Je souris, le regardant s'éloigner en dehors de la place du palais et dévaler la pente, puis il disparut au milieu des eucalyptus qui enveloppaient le voisinage de la maison d'*Herr Ilg*. Comme je n'avais pas grand chose à faire, je décidai de me promener autour du palais. Durant les dix derniers jours, j'avais passé mon temps enfermé dans la maison de mon demi-frère aîné recevant des centaines de parents de mon père, des collègues et des connaissances. Malgré les cris déchirants et les pleurs de

désarroi des visiteurs, j'étais devenu incapable de verser une larme de plus. L'épuisement, pour le moment, m'avait purgé de ma peine. Je m'arrêtai aux pieds de l'escalier du tout récent *elfign adarash* et m'émerveillai de la taille de l'édifice. C'était le bâtiment le plus grand que j'avais jamais vu. Soudain, des voix ordonnant « laissez-le passer ! » attirèrent mon attention. Je me retournai et remarquai un homme, vêtu à l'européenne, montant un cheval et se dirigeant hâtivement vers l'*elfign adarash*. Au moment où je reconnaissais le cavalier, il tira sur les rênes de son cheval et prononça mon nom, s'adressant à moi en français.

« Ah, finalement ! Bonjour, *Ledj* Tafari. Pardon, j'oubliais, vous êtes *Dedjazmatch* depuis quelques mois maintenant, non ? Félicitations ! Venez, je me rends à l'*elfign* de Sa Majesté » dit-il, poursuivant en français. Je répondais dans un français élémentaire tout en montant m'asseoir à ses côtés. C'était le docteur Joseph Vitalien, un médecin originaire de la colonie française de Guadeloupe. Mon père l'avait invité à être le principal docteur de l'hôpital qu'il avait établi à Harar quatre ans auparavant. Hakim Vitalien y était resté pendant deux années durant lesquelles il m'avait enseigné le français une heure par jour. Il était maintenant le médecin personnel de Janhoy Ménélik. Hakim Vitalien fit claquer son fouet en direction du cheval et la carriole se mit en mouvement. Après les salutations d'usage, je lui confiai mon désir de continuer mon éducation ici, à Addis Abeba. Dr. Vitalien m'encouragea à parler de mes souhaits à l'Empereur. « Je suis certain qu'il se sent responsable de ton bien-être. N'oublions pas que ton père, Ras Mäkwännén, était un des administrateurs les plus capables et les plus respectés de Sa Majesté. Puis-je profiter de cet instant pour te faire part de mes condoléances et t'exprimer ma plus sincère douleur concernant la perte de ton père ? » J'acquiesçai par un mouvement de tête et répondai par l'affirmative. Hakim Vitalien gara sa carriole près de l'entrée, en descendit et prit sa sacoche de médecin dans le rangement situé à l'arrière du véhicule.

Je sautai dehors et suivis le docteur pendant qu'il montai en courant les escaliers en direction des quartiers de l'empereur. Le chamberlain, Azaj Metaferya, apparut dans le vestibule, très affligé. « Bonjour, *Hakim* Vitalien. Veuillez me suivre dans les appartements de Sa Majesté. *Dejazmatch* Tafari, attendez ici » ordonna-t-il. J'étais surpris d'apprendre que le Docteur Vitalien comprenait l'amharique. Il se faufila derrière moi et disparut dans un long couloir, à quelques pas en arrière d'Azaj Metaferya. Valets, femmes de chambre et laquais s'activaient à l'intérieur et à l'extérieur du vestibule. Les sanglots suffoqués d'une femme résonnaient au loin. Des valets et des servantes invisibles transmettaient des commandes discrètes au rythme des portes et des fenêtres de la chambre de Ménélik qui s'ouvraient et se fermaient. Le tumulte régnait au sein de la maison impériale. Dérouté, je me dirigeai avec précaution au-delà de quelques servantes agitées s'ébattant dans toutes les directions. Puis je m'assis sur le bord d'une chaise imposante à proximité d'une porte qui menait à une antichambre. Un domestique, transportant quelques petits verres à liqueur et une bouteille vide de Fernet-Branca sur un plateau, fit son apparition depuis le grand couloir, marchant vivement dans ma direction. Je lui fis signe avant qu'il ne disparaisse dans un autre couloir. Il devait m'avoir reconnu car il s'arrêta et me

salua. - « Comment allez-vous mon seigneur ? » murmura-t-il. Il fit un pas en avant et stoppa lorsqu'il entendit ma voix. « Que s'est-il passé ? Quelle est toute cette activité ? » demandai-je. Il regarda furtivement autour de lui avant d'abaisser le plateau et de se pencher vers moi. Il chuchota : « C'est Sa Majesté. Il est gravement malade. » Avant que j'ai le temps de lui poser une autre question, il se redressa, me salua et fonça vers le couloir pour disparaître dans l'antichambre. Je me suis alors demandé nerveusement comment j'allais pouvoir être admis à l'école si l'Empereur devenait invalide ou, ce qu'à Dieu ne plaise, décédait.

Soudainement, j'ai commencé à pouffer de façon incontrôlée et ai couvert ma bouche, essayant de camoufler cet accès des plus inconvenants. Je venais d'apercevoir les contours indécis du modèle que Dieu avait dessinés sur mesure pour moi. Je venais de vivre une épiphanie. C'est alors que je m'étais rendu compte que j'avais dû rassembler mes esprits pour envisager un futur semé d'embûches et exempt de hasard heureux. Mais, je n'étais pas découragé. Au contraire, cette perspective me rendait plus fort. Je commençai à observer les avantages de devenir un autodidacte. »

Cette nouvelle permet d'évoquer un des premiers Français que rencontra le jeune Tafari : le docteur Joseph Vitalien, médecin guadeloupéen né en 1868 et arrivé à Djibouti, colonie française, en 1899. Faisant la

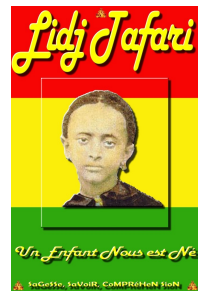
connaissance de *Ras Makonnen*, le gouverneur de la province de Harar, Vitalien sut faire reconnaître ses compétences médicales et, en 1902, il fut chargé de la direction de l'hôpital fondé par le *Ras*. Durant deux années il contribua à son développement et, dans le même temps fut chargé par Makonnen d'enseigner le français au jeune prince Tafari, alors âgé de dix ans, à hauteur d'une heure par jour comme le confie Sa Majesté dans son autobiographie. Cependant, en 1904, il fut engagé par l'empereur Ménélik II comme médecin du palais et devint un conseiller très écouté du souverain. Loin d'abandonner l'apprentissage du français, *Ledj Tafari* poursuivit ses études auprès d'*abba* Samuel, jeune prêtre catholique éthiopien issu de la mission française de Harar. Là, Monseigneur Jarosseau, évêque de la ville, devint, pour longtemps, un confident influent de Tafari, ce dont nous reparlerons une prochaine fois.

Bénédiction et protection *bä Egziabher*, au nom de l'Eternel Jah RasTafari I :: *JahSensie* ::

Traduction, de l'anglais, d'un extrait d'une nouvelle de Feleke (source originale :

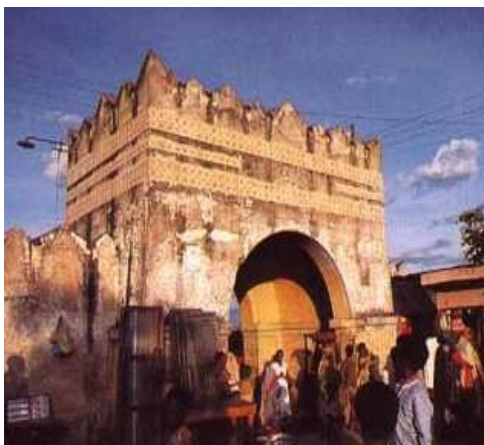
<http://www.seleda.com/sep00/gilding.html>).

Si vous voulez apprendre de nombreux autres détails et lire plusieurs témoignages sur la naissance et l'enfance de Notre Majesté, vous pouvez vous procurer le livre : *LIDJ TAFARI : Un Enfant Nous est Né*, de la collection *Sagesse, Savoir & Compréhension*. Contacter *Empress Rachel* : 06.78.92.89.63 ; sis_inice@yahoo.fr



UNE VILLE ÉTHIOPIENNE : HARAR

ሐራር ፡ አንድ ፡ ኢትዮጵያዊ ፡ ከተማ ።



Sa Majesté, puisque c'est à quelques kilomètres de cette cité qu'Il est

né, le 23 juillet 1892, et parce que c'est dans cette ville qu'Il a grandi et qu'Il fût éduqué, pour plus tard, à l'âge de 18 ans, en être nommé gouverneur. Son père le *Ras Makonnen* en avait précédemment été le gouverneur, nommé par l'empereur Ménélik II.

La ville de Harar, est située à 500 kilomètres à l'ouest d'Addis Abeba (*አዲስ ፡ አበባ*), sur une colline de 1885 mètres d'altitude, dans l'ancienne région de l'Ogaden, ou Harargué, qui correspond à peu de chose près à l'actuelle région fédérale somali, la plus vaste province de la

République Fédérale d'Ethiopie. Mais la ville de Harar (*ሐራር*) possède aujourd'hui un statut autonome de "cité état" dans le nouvel état fédéral éthiopien, à l'instar des villes d'Addis Abeba, la capitale, et de Dire Dawa, située un tout petit peu au nord de Harar. Un recensement de 2004 crédite la ville de Harar de près de 175 000 habitants, qui sont représentatifs des principaux groupes ethniques du pays :

les Amharas, les Tigréens, les Oromos, les Somalis, les Afars, les Gouragués, etc. L'une des particularités de la ville de Harar est qu'il y est parlé une langue unique, le harari, langue sémitique de la même famille que l'amharique, le tigrigna, ou le gouragué. Cette langue est la langue officielle, avec l'oromo (une langue couchitique), de la cité état, et n'est parlée absolument que dans la ville dont elle porte le nom. Elle fût autrefois écrite à l'aide des caractères arabes, mais a récemment adopté le script Geez (ገዕዝ) qui sert à écrire l'amharique et le tigrigna, notamment.

Harar aurait été fondée entre le 7^e et le 11^e siècle (*la date diffère selon les sources*), et l'historien éthiopien Aleqa Taye, nous rappelle les traditions orales qui circulent concernant l'origine de la ville, s'accordant avec la parenté linguistique évidente entre le harari et les autres langues sémitiques éthiopiennes : « *les gens qui vivent à Harar sont venus du Hamasién. A l'époque de l'empereur Dawit [1382-1413] il y avait au Hamasién un homme fort et courageux ... (dont les fils) migrèrent au Harargué et s'y installèrent. Longtemps après, alors que les Galla (une population Oromo) ne les laissaient pas en paix, ils les ont vaincus ... Ils édifièrent une muraille solide en pierre avec 5 portes. Avec le temps, leur langue qui était du tigrigna, se modifia et devint différente. Même aujourd'hui, elle ressemble au tigrigna. Auparavant, lorsque le royaume éthiopien n'était pas affaibli, ils payaient tribu à l'Etat éthiopien mais plus tard, ils furent administrés par le royaume turc.* »*

La ville d'Harar pris une importance notable dans la première moitié du 16^e siècle, quand en 1520, le sultan Abu Bakr Mohamed fit de Harar la capitale du royaume musulman d'Adal. C'est depuis cette ville que le

très redoutable imam Ahmed Gragn (ግራጊ : le gaucher), qui après avoir tué en 1525 le souverain Abu Bakr pour lui prendre le pouvoir, lança une terrible guerre sainte qui déstabilisa fortement et failli faire chuter définitivement l'Empire Chrétien d'Ethiopie, dans le but avoué de renverser l'autorité chrétienne abyssine et de convertir ce pays à l'Islam. Gragn causa un réel carnage en Ethiopie, faisant reculer considérablement l'étendue territoriale de l'empire chrétien, en brûlant, pillant et saccageant un très grand nombre d'églises, de monastères et d'édifices religieux chrétiens. Aujourd'hui encore, le nom de Gragn est source de terreur dans les cœurs et les mémoires des éthiopiens. Gragn

fût tué par l'empereur Gälawdäwos (ገላውደዎስ : Claude) lors d'une bataille près du Lac Tana en 1543. La veuve du Gaucher, Bati Del

Wombära (ባቲ : ድልዎቦበራ), continua la guerre de son défunt époux et, en 1559, Gelawdewos marcha sur Harar dans l'espoir d'éradiquer la puissance musulmane, qui était trop menaçante pour la pérennité du royaume chrétien. Gälawdäwos fût tué lors d'une bataille, et sa tête fût exposé et promenée sur un pieux tout autour de la ville.

Plus tard, l'émir Nur ibd Mujahid, neveu de Gragn, encercla la ville de remparts de 4 mètres de hauts, avec 5 grandes portes, seules issues possibles pour entrer et sortir de la ville fortifiée. Ce mur d'enceinte, appelé "Jugol", est toujours intact, et est devenu un symbole pour les habitants.

Les guerres répétées et durables opposant le sultanat musulman d'Adal et sa capitale Harar avec le royaume chrétien d'Abyssinie favorisa l'avancée d'une population couchitique en terre éthiopienne, les Oromos, (*qui est le peuple le plus nombreux de l'Ethiopie actuelle, avec 33% de la population environ*), qui arrivèrent en masse et s'installèrent à partir du 16^e siècle. Les remparts construits à la même époque autour de la ville n'avaient en réalité pas moins pour but d'empêcher la pénétration trop forte des populations oromos que de se protéger du rival empire chrétien voisin. Peu à peu, cette population d'origine couchitique se sédentarisa, se spécialisa dans l'agriculture et se convertit à l'Islam. Les guerres avec le royaume chrétien se raréfièrent petit à petit.

Le 16^e siècle a vu l'Age d'Or de la ville de Harar. La cité devint une ville commerciale majeure, et se relia par de grandes routes avec les plus importantes villes d'Ethiopie, de toute la Corne de l'Afrique, du Yémen et de la péninsule arabique. Harar devint aussi connue pour son café,

son tissage, sa vannerie et sa reliure. La ville devint tellement riche et florissante qu'elle frappa sa propre monnaie, entre le 18^e et le 19^e siècle. La région agricole environnante était fertile et fournissait céréales, fruits et légumes de diverses variétés, épices, café et khat. Harar était aussi un important marché d'esclaves. C'est aussi à cette époque que la culture pu fleurir, de nombreux poètes et artistes ont vécu et œuvré dans cette ville. Harar devint un centre Islamique d'études et de formation, dont l'influence et la réputation était répandue dans toute la région. Un grand nombre d'étrangers virent à cette époque s'installer à Harar, notamment des arabes, des perses, des turcs, des arméniens, des grecs, tous pour la plupart musulmans. Il est aussi qu'à cette époque, la méfiance vis-à-vis des occidentaux faisait que dès que l'un d'eux arrivait dans la ville, il était systématiquement emprisonné puis exécuté.

La ville réussit à garder son indépendance jusqu'en 1875, quand l'Egypte parvint à la conquérir. C'est à cette période que vint s'installer à Harar un célèbre poète français, Arthur Rimbaud, non pas pour faire siffler sa plume mais plutôt les balles, puisque Rimbaud était impliqué dans un trafic d'armes, spécialité européenne en Afrique. Dix ans après avoir été conquise, la ville recouvrira son indépendance pour deux petites années, quand Ménélik II, roi du Choa (*il sera deux ans plus tard couronné empereur, en 1889*) s'emparera de la ville, en 1887, lors de son importante conquête territoriale qui a vu l'Abyssinie quasiment tripler de superficie. S'installa alors à la tête de la ville une élite chrétienne venue des hauts plateaux, avec comme gouverneur le célèbre

dedjazmatch Makwonen (ደጃዝማቸ : መኮንን), futur Ras et père du Lidj Täfäri (ልጅ : ተፈሪ).

La ville perdit ensuite de son importance commerciale, notamment à cause de la construction du chemin de fer Addis Abeba -Djibouti. Sur le trajet du chemin de fer a été fondée en 1902 une "nouvelle Harar" : la



ville de Dire Dawa (ዲራ : ዳዋ). La vieille ville de Harar est aujourd'hui principalement connue pour ses 99 mosquées (*la plus forte concentration de mosquées au monde*) et autres très nombreux lieux saints, les plus éminents monuments étant la cathédrale chrétienne

orthodoxe Medhané Aläm (መድኃኔ : ዓለም : Sauveur du Monde), et la mosquée Jamia, datant du 16^e siècle. Harar est considérée comme Ville Sainte pour la communauté musulmane d'Ethiopie, et est parfois considérée comme étant la quatrième ville la plus importante de l'Islam, après la Mecque, Médine et Jérusalem. Il est aujourd'hui toujours possible de visiter à Harar l'ancienne maison de Rimbaud transformée en musée, et surtout la maison de Ras Makonnen, qui est aussi la maison d'enfance de Notre Très Saint Empereur Haylä Sellassé (ኃይለ : ሠላሴ).

* citation tirée du livre de Paul B. Henze, "Histoire de l'Ethiopie, l'œuvre du temps"

Sources principales : "Histoire de l'Ethiopie, l'œuvre du temps" de Paul B. Henze, ouvrage publié aux éditions Les Nouvelles d'Addis ; et le web site <http://www.ethiopiantreasures.toucansurf.com/pages/harar.htm> .

Frère Thomas

SEPTIÈME LEÇON D'AMHARIQUE : ያማርኛ ፡ ሰባተኛ ፡ ትምህርት ።

En l'honneur de la Naissance de Sa Majesté, nous allons consacrer cette leçon aux prénoms et noms éthiopiens et à leur signification. Il existe en Ethiopie plus de 80 langues et tout autant d'ethnies, nous allons donc nous concentrer essentiellement sur les noms et prénoms amhariques, la langue officielle du pays. Notons que dans toutes les ethnies présentes sur le sol éthiopien, on retrouvera des prénoms venant de l'amharique.

Le système de nomination en Ethiopie est différent de celui de l'occident : il n'existe pas de noms de familles, et l'on ajoute à son propre nom, qui nous est attribué au baptême, ou lors de la naissance, le nom de son père. Ainsi, l'Empereur Haylä Sellässé se nommait avant Son Couronnement Tāfāri Makwonnen, Tāfāri (*signifiant "l'Est Craint"*) étant le nom qui lui a été donné à la naissance, et Makonnen (*signifiant "Officier"*) étant le nom de son père.

On peut classer les noms amhariques en plusieurs groupes, selon différentes sources (*comme il est impossible de répertorier tous les prénoms amhariques ici, nous n'en mettrons que quelques uns*).

Tout d'abord, il y a les très fréquents noms Bibliques avec la prononciation Geez ou Amharique (*ou des noms Coraniques arabes chez les populations musulmanes*), et des noms composés à partir de noms Bibliques :

አ.ያሱ (Josué) ; ዳዊት (David) ; ሰሎሞን (Salomon) ; ዮናስ (Jonas) ; አስቴር (Esther) ; ራሐል (Rachel) ; አሳያስ (Isaïe) ; ኤርምያስ (Jérémie) ; etc. Pour les noms composés : ገብረ ፡ ማርያም (Serviteur de Marie) ; ወልደ ፡ ጊዮርጊስ (Fils de Georges) ; ኃይለ ፡ ሠላሴ (Puissance de la Trinité) ; ተክለ ፡ ኃይማኖት (Plante de la Foi) ; etc.

Les noms Bibliques peuvent être composés à l'infini, avec quelques mots introductifs (*comme woldä = fils ; gäbrä = serviteur ; haylä = puissance ; habtä = richesse/abondance ; tüklä = plante/racine ; tesfä = espoir ; etc.*) qui prennent une finale au premier ordre, pour indiquer leur possession par le nom qui s'y ajoute ensuite, comme il a été vu à la leçon numéro 6 du mois précédent.

Parfois de rares noms venant de la période de contact avec les anciens grecs, et des noms Bibliques prononcés à la grecque :

አስካንደር (Alexandre) ; ማርቆስ (Marc) ; ኧጥሮስ (Pierre) ; ማቴዎስ (Matthieu), ሉቃስ (Luc), etc.

Ensuite viennent des prénoms qui correspondent très souvent à des noms communs, tirés du lexique amharique de la vie de tous les jours. Comme ces noms tirés du vocabulaire courant sont souvent déterminés, voyons les suffixes possessifs amharique, qui sont placés en fin de mot, pour le déterminer :

- 1^e pers. du singulier : ኤ si précédé d'une consonne ; ዬ si précédé d'une voyelle (*mon, ma, mes*)
- 2^e pers. du singulier masculin : ሀ (*ton, ta, tes*)
- 2^e pers. du singulier féminin : ሽ (*ton, ta, tes*)
- 3^e pers. du singulier masculin : አ si précédé d'une consonne ; ወ si précédé d'une voyelle (*son, sa*)
- 1^e pers. du pluriel : አ ችን si précédé d'une consonne ; ያ ችን si précédé d'une voyelle (*notre, nos*)
- 2^e pers. du pluriel : አ ችሁ si précédé d'une consonne ; ያ ችሁ si précédé d'une voyelle (*votre, vos*)
- 3^e pers. du pluriel : አ ችው si précédé d'une consonne ; ያ ችው si précédé d'une voyelle (*leur, leurs*)

ፀሐይ (Soleil) ; እድሌ (*edel + é : ma chance*) ; ተስፋዬ (*täsfä + yé : mon espoir*) ; ብርሃኑ (*berhan + ou : sa lumière*) ; አበባ (*fleur*) ; አፈ.ወርቅ (*Bouche d'Or*) ; ኃይሉ (*hayl + ou : sa force*) ; ትዕግሥት (*patience*) ; ታሪኩ (*tarik + ou : son histoire*) ; ሙሉዓለም (*le monde entier*) ; ፍቅርሽ (*feq'ere=+ ch : ton amour*) ; ሕይወት (*Vie*) ; አዲሱ (*addis + ou : son nouveau*) ; ጌታ ችው (*géta + tchew : leur seigneur*) ; etc.

Enfin, il y a les noms qui correspondent à des verbes conjugués ou de véritables petites phrases :

Le plus souvent ce sont des verbes à l'accompli, temps qui correspond au passé composé du français : ከበደ (*il est lourd/fort*) ; አበበ (*il a fleuri*) ; በቀለ (*il a poussé –dans le sens de grandir*) ; ተሰማ (*il a ressenti*) ; ረዳ (*il a aidé*) ; መስለች (*elle a ressemblé*) ; etc.

Parfois ce sont des noms composés d'un verbe et d'un nom ou d'un qualificatif : ብዛየሁ (*J'ai vu beaucoup*) ; ጥሩነሽ (*tu es belle*) ; አባይነሽ (*féminin*) ou አባይነህ (*masculin*) (*tu es le Nil –symbolise la générosité*) ; አንቺነሽ (*elle est*) ; ደላለኝ (*je suis heureux, plus littéralement "j'ai de la joie"*) ; etc.

On peut voir que les noms et prénoms amhariques ont la grande majorité du temps une signification très forte qui reflètent le désir d'une destinée particulière pour le nouveau né, exprimé par celui qui donne le nom, traditionnellement les parents ou les grand parents, ou alors reflète la façon dont l'enfant est venu au monde, ou encore l'environnement dans lequel était plongé la famille lors de sa venue. Chaque parent peut en fait inventer un nouveau nom pour son enfant, en puisant dans le vaste vocabulaire amharique, tant les verbes que les noms communs, ou encore les noms venant des Textes Saints. Aujourd'hui, avec l'occidentalisation malheureusement effective des cultures et des mœurs, de plus en plus de noms tendent à être des adaptations de noms anglo-saxons, sans avoir un sens particulier, ou alors ayant un sens que l'on ne connaît pas ou plus.

Marcus dit :



Ce mois ci, nous vous proposons quelques citations de l'Hon. Prophète Marcus Mosiah Garvey :

« L'HISTOIRE est le repère qui nous permet de diriger le cours de notre vie dans la bonne direction. L'histoire d'un mouvement, l'histoire d'une nation, l'histoire d'une race sont autant de jalons qui signalent la destinée du mouvement, la destinée de la nation, la destinée de la race. Ce qu'aujourd'hui vous faites de valable, dans l'avenir inspirera à d'autres leur action. »

« LE HASARD n'a jamais jusqu'à ce jour satisfait les aspirations d'un peuple souffrant. Les opprimés qui ont vu la lumière et brisé leurs chaînes n'ont eu qu'un seul recours : agir et ne compter que sur eux-mêmes, avec une claire vision de soi et de l'avenir. »

« LA VIE est l'existence donnée à un homme pour qu'il en fasse bon usage, pour qu'il la consacre à son bonheur et à sa satisfaction, à condition qu'il n'oublie pas le Dieu qui l'a créé, et qui attend de lui l'obéissance spirituelle et l'observation des principes moraux qu'il lui a donnés en partage. »

« Il n'y a rien, dans le monde les hommes, que l'homme ne puisse réaliser. Si les buts que vous cherchez à atteindre ne concernent que vous, ils ne vous mèneront pas plus loin que vous-même ; mais les buts que vous visez pour le bien commun vous mèneront bien au-delà, et jusque dans l'éternité. »

« Ce qui permet à l'homme de comprendre ses propres institutions sociales, d'agir et de vivre comme un être humain rationnel, c'est la foi et la confiance en un Dieu. Enlevez ce concept suprême – la FOI et la CONFIANCE EN UN DIEU – et l'humanité toute entière est réduite à l'état sauvage et condamnée à la destruction. »

« La CRITIQUE est un jugement en bien et en mal, généralement émis par celui qui croit en savoir plus que les autres – en fait le plus grand imbécile. Il n'y a pas de critique qui n'en appelle une autre, et le dernier à critiquer est de tous le plus grand des imbéciles puisque c'est par lui que le monde commence et finit. Il est la source de tout savoir, et pourtant il ne sait rien, car vous ne trouverez pas un seul mot qui ne puisse être remplacé par un autre de même sens. Alors pourquoi critiquer ? »

« La PEUR est un état nerveux qui convient aux enfants et non pas aux hommes. Quand quelqu'un a peur d'une créature semblable à lui-même, il offense Dieu à l'image de qui il a été créé. Les hommes, ayant été créés égaux, ne doivent pas craindre d'autres hommes, mais Dieu. Avoir peur c'est perdre le contrôle de ses nerfs, de sa volonté – trembler comme un poulet qu'on égorge, - et pourtant on est bien vivant. »

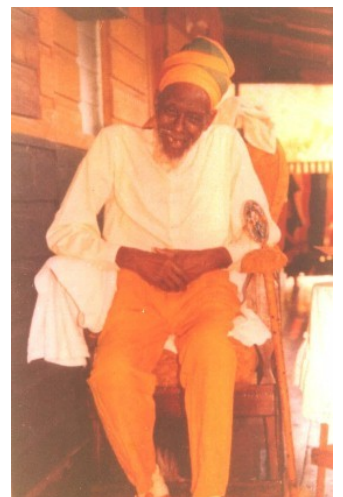
***** Tiré de « Marcus Garvey : Un Homme et Sa Pensée, Editions caribéennes» *****

Emmanuel I dit :

LE SALUT DU CHRIST NOIR

Avec Joie et Paix Internationalement.

La Suprématie Noire et Ses Commandements : Ses Commandements sont d'aimer. L'Amour donne toutes les Lois et Commandements des Prophètes. Le Christ Noir, le Héros Noir montre la Lumière à Son Peuple de fils et filles Royaux Noirs éthiopiens, de descendance africains. Il est vrai que nous le peuple sommes le Temple du Christ Noir qui vit dans toute chair, quand tu vois l'un, tu vois Dieu. Personne ne peut aller à Dieu sauf par Le Fils. Toute autre voie serait vaine. 1^{er} ép. St Jean 14.



Le Christ Noir se dresse pour le peuple universellement, internationalement : les pauvres et nécessiteux, ceux qui n'ont aucune aide : il répandit son sang pour sauver son peuple de la méchanceté du monde malfaisant du colonialisme et de l'impérialisme. Le Dieu Noir amène toutes les nations, l'Homme Noir était le premier, Dieu et Déesse.

Disciple de Christ, apôtres, prêtres et prophètes est le Ras Ta Man en général. Tous ceux de l'Amour en Christ devrions retourner nos cœurs vers Christ le Sauveur et laisser le monde du x, le monde européen. Le monde du x ne peut aider personne, le monde du x est perdu. Le Monde du R est le Droit du Peuple. La Droiture de la Suprématie Noire. Que chacun se retourne vers le Monde de Justice. A l'intérieur des écoles et lycées, le R et le bâton du berger sont Droits pour toujours et le x mauvais à jamais ; Christ est Amour, aussi aimons nous donc tous . Moi, Prince Edwards, J'amène la Paix et l'Amour par le Père qui nous donne la Paix et l'Amour. Pas ce que le monde nous donne mais ce que moi Jes'us donne au monde. Tous les Noirs sont fils et filles de Haute Royauté du globe. Nous sommes juste une Royauté éthiopienne. Re-Rapatriement international, le Puissant Grand Je Suis qui nous a sorti de la terre d'Egypte-Jamaïque. Nous ne devons avoir aucun autre Dieu devant lui. Christ notre Seigneur et Roi, le Descendant de David et la Racine de Jesse, l'Alpha et l'Oméga qui siège du côté du nord, Haile Selassie I.

Extrait de : Suprématie Noire dans la Droiture du Salut Jes'Us Negus Christ Emmanuel « I » Selassie « I » Jah RasTafari en Majesté Royale Selassie « I » Jahoviah Jah RasTafari., par L'Hon. King Emmanuel Charles Edwards.

Les Hébreux sont Noirs

Ils nous ont toujours fait croire que les Juifs étaient Blancs, que les Hébreux étaient Blancs ! Ils sont même allés jusqu'à falsifier la Bible pour le prouver, en y ajoutant la malédiction de Cham selon laquelle l'Homme Noir serait né d'une malédiction ! Ceci fut la première étape d'une longue falsification de l'Histoire !

Mais l'Hébreux est Noir ! Abraham est Noir ! Moïse est Noir ! Jes'Us est Noir ! Le Peuple Hébreux est le Peuple Noir Africain Ethiopien ! Premier Peuple duquel tout vient ! Première Famille ! Première Civilisation ! Père Noir, Mère Noire et Enfant Noir, Trinité Parfaite.

Et cela, même, des scientifiques l'ont prouvé.

Pour commencer, je parlerais du Culte d'Aton, sous l'Ancienne Egypte (Khémet) tout en faisant part des analogies qui existent entre celui-ci et la Bible. Par la suite, j'évoquerais l'exode d'Egypte des disciples d'Aton suite à la ré-instauration du Clergé polythéiste d'Amon, que je mettrais en parallèle avec l'Exode que relate la Bible.

Aton, le Premier Dieu Unique

Depuis l'unification de la Haute et de la Basse Egypte en 3100 avant Jes'Us Christ environ, les Egyptiens ont toujours vénéré un ensemble de dieux : Atoum, Chou, Tefnout, Geb, Nout, Osiris, Isis, Seth, Nephtys, Horus, Ptah, Sekhmet, Néfertoum, Amon, Anubis, pour ne citer que les plus célèbres. Bien que chaque dieu disposait de son propre clergé, il y en avait toujours un plus puissant que les autres et qui détenait par conséquent la majorité (voire la totalité) du pouvoir religieux. Quelque fut le clergé dominant, les Anciens Egyptiens ont toujours vénéré plusieurs dieux, chaque dieu étant associé à un domaine particulier (l'amour, la vie, la mort, la récolte, le Nil, etc.)

Le premier clergé dominant fut celui de Râ, puis il y eut celui d'Amon lorsque la ville de Thèbes devint la plus puissante (Moyen Empire). Le Clergé d'Amon fut de loin le plus puissant de toute l'histoire de l'Egypte Ancienne et sa richesse et son pouvoir étaient tels qu'il fit parfois ombre au Pharaon lui-même.

Cependant, en l'an 4 de son règne (1375-1362 avant Jes'Us Christ), le Pharaon Akhenaton décide d'abandonner le culte polythéiste d'Amon et

le remplace par celui d'un Dieu Unique : Aton, le Dieu Créateur, Source de Toute Vie, le Seul et Unique Dieu. Cette réforme religieuse est suivie de l'interdiction officielle de pratiquer un culte à un tout autre dieu qu'Aton et de la destruction de tous les temples consacrés à Amon. La capitale, jadis placée à Thèbes, est transférée en l'an 5 à Akhetaton, l'actuelle Tell el-Amarna. Ainsi donc, en réduisant à néant le culte d'Amon, le Pharaon Akhenaton met également fin au polythéisme. Selon les scientifiques (archéologues, sociologues, ethnologues, etc.), cette période de l'Histoire de l'Humanité correspondrait à la toute première apparition chez l'Homme d'un culte monothéiste.

En l'an 18 de son règne (1362 avant Jes'Us Christ), Akhenaton meurt et le culte du Dieu Unique s'éteint avec lui. Le Clergé d'Amon refait surface et retrouve le pouvoir qu'il avait avant la réforme religieuse d'Akhenaton. Les temples d'Aton sont à leur tour détruits, la capitale est re-transférée à Thèbes et Akhetaton est entièrement détruite.

Toutankhaton est le nouveau Pharaon, et il monte sur le trône alors qu'il est encore en pleine adolescence. Les prêtres du Clergé d'Amon en profitent donc pour le manipuler et reconquérir leur richesse passée : le jeune Pharaon est alors rebaptisé Toutankhamon.

Cependant, malgré la destruction des temples, on trouve encore des Egyptiens qui restent fidèles au Dieu Unique Aton, notamment les Prêtres de l'ancien culte. Le Clergé d'Amon, souhaitant anéantir toutes les traces de cette période qu'ils qualifient « d'hérétique », entament une vaste vague de persécutions contre les Disciples d'Aton.

C'est ainsi que les disciples du Dieu Unique Aton auraient été réduits en esclavage pour reconstruire la capitale de Thèbes, jadis détruite par Akhenaton. Cette période de servitude correspond à celle des Hébreux relatée dans la Bible. Coïncidence ?

Cependant, les Disciples d'Aton finissent par se rebeller et à abandonner la servitude en fuyant d'Egypte, au même moment où la Bible relate dans l'Exode la sortie des Hébreux d'Egypte. Coïncidence ?

Voici un rapide tableau des similitudes qui existent entre Abraham (les Hébreux) et Akhenaton (les Disciples d'Aton) :

| HEBREUX | DISCIPLES D'ATON |
|---|---|
| Dieu dit à Abram de changer de nom : il prend celui de Abraham. | Aménophis IV change de nom et prend celui d'Akhenaton. |
| La rupture d'Abraham avec le polythéisme de son père. | La rupture d'Akhenaton avec le polythéisme de son père Aménophis III. |
| La beauté de Sarah, Rébecca et Rachel. | La beauté de la Reine Néfertiti, épouse d'Akhenaton (voir Mabraq numéro 2). |
| Abraham détruit les idoles de son père. | Akhenaton détruit les temples polythéistes et les statues des dieux autres que Aton. |
| La Séparation religieuse et politique entre Jacob et Laban. | La séparation religieuse et politique entre Akhenaton et Aménophis III, son père. |
| Les intrigues entre les épouses d'Abraham : Sarah et Agar. | Les intrigues entre les épouses d'Akhenaton : Néfertiti et Kiyi (voir Mabraq numéro 2). |
| L'esclavage des Hébreux en Egypte. | L'esclavage des Disciples d'Aton à la mort d'Akhenaton pour reconstruire Thèbes. |
| Exode des Hébreux. | La Reine Aï ordonne l'exode d'Akhetaton par la mer des roseaux. |
| Les 40 années des Hébreux passés dans le désert. | 40 ans s'intercalent entre les campagnes militaires de Toutankhamon et de Séthi Ier dans le désert. |

Tout porte à croire qu'il ne s'agit pas de coïncidences, mais bel et bien d'une seule et même chose : les Disciples du Dieu Unique Aton sont les Hébreux dont parle la Bible.

D'autres ressemblances viennent appuyer ceci :

En effet, la réforme religieuse d'Akhenaton fit naître de nouveaux écrits religieux, tous à la Gloire d'Aton. Le plus beau de ces textes est l'Hymne à Aton, rédigé par Akhenaton lui-même. Comparé au Psaume 104 de la Bible, la ressemblance est frappante !

| HYMNE A ATON | PSAUME 104 |
|--|---|
| <p>Tu te lèves beau dans l'horizon du ciel, Soleil vivant, qui vis depuis l'origine. Tu resplendis dans l'horizon de l'est, Tu as rempli tout pays de ta beauté.</p> <p>Tu es beau, grand, brillant. Tu t'élèves au-dessus de tout pays. Tes rayons embrassent les pays, jusqu'aux confins de ta création. Toi qui es Ra, tu les soumetts tout entiers, Les liant tous pour ton fils aimé.</p> <p>Tu es loin, mais tes rayons sont sur la terre. Tu es sur le rivage des hommes, et l'on ne connaît pas tes venues. Quand tu reposes à l'Occident, sous l'horizon, La terre est dans une ombre, semblable à celle de la mort ! A l'aube, tu resplendis dans l'horizon, tu illumines, toi le soleil; Dans le jour, tu chasses le noir lorsque tu donnes tes rayons. Les deux pays s'éveillent en fête, les hommes se lèvent sur leurs pieds, A cause de toi, ils lavent leur corps, prennent leurs vêtements; Leurs bras s'ouvrent pour adorer ton lever, La terre entière fait son ouvrage ! Tu développes le germe dans les femmes Et de la semence fais des hommes, Entretien le fils dans le sein de sa mère, Et l'apaisant pour qu'il ne pleure pas; Nourrice dans le sein, Tu donnes à ce que tu crées le souffle qui l'anime. Quand l'enfant sort du sein le jour de sa naissance, Tu ouvres sa bouche et tu pourvois à ses besoins ! Combien nombreuses sont tes oeuvres, mystérieuses à nos yeux ! Seul dieu, toi qui n'as pas de semblable, Tu as créé la terre selon ton cœur, alors que tu étais seul, Les hommes, toutes les bêtes domestiques et sauvages, Tout ce qui est sur la terre et marche sur ses pieds, Tout ce qui est dans le ciel et vole de ses ailes; Les pays étrangers, Syrie et Nubie, et la terre d'Egypte, Tu as mis chaque homme à sa place Et tu pourvois à leurs besoins. A chacun sa provende et son temps de vie. Leurs langues sont diverses en paroles, Leurs caractères aussi et leur teint diffère; Tu as distingué les contrées.</p> | <p>Mon âme, bénis l'Éternel! Éternel, mon Dieu, tu es infiniment grand! Tu es revêtu d'éclat et de magnificence! Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau; Il étend les ciels comme un pavillon. Il forme avec les eaux le faite de sa demeure; Il prend les nuées pour son char, Il s'avance sur les ailes du vent. Il fait des vents ses messagers, Des flammes de feu ses serviteurs. Il a établi la terre sur ses fondements, Elle ne sera jamais ébranlée.</p> <p>Tu l'avais couverte de l'abîme comme d'un vêtement, Les eaux s'arrêtaient sur les montagnes; Elles ont fui devant ta menace, Elles se sont précipitées à la voix de ton tonnerre. Des montagnes se sont élevées, des vallées se sont abaissées, Au lieu que tu leur avais fixé.</p> <p>Tu as posé une limite que les eaux ne doivent point franchir, Afin qu'elles ne reviennent plus couvrir la terre. Il conduit les sources dans des torrents Qui coulent entre les montagnes. Elles abreuvent tous les animaux des champs; Les ânes sauvages y étanchent leur soif. Les oiseaux du ciel habitent sur leurs bords, Et font résonner leur voix parmi les rameaux. De sa haute demeure, il arrose les montagnes; La terre est rassasiée du fruit de tes oeuvres. Il fait germer l'herbe pour le bétail, Et les plantes pour les besoins de l'homme, Afin que la terre produise de la nourriture, Le vin qui réjouit le cœur de l'homme, Et fait plus que l'huile resplendir son visage, Et le pain qui soutient le cœur de l'homme. Les arbres de l'Éternel se rassasient, Les cèdres du Liban, qu'il a plantés. C'est là que les oiseaux font leurs nids; La cigogne a sa demeure dans les cyprès, Les montagnes élevées sont pour les boucs sauvages,</p> |

Tu crées le Nil débordant des Enfers et le fais surgir par amour
 Pour que vivent les habitants, puisque tu les as faits pour toi,
 Tous les pays les plus lointains, tu les fais vivre,
 Tu leur as donné un Nil qui déborde du ciel
 Pour descendre sur eux, battre les coteaux de ses ondées
 Et arroser leurs champs entre leurs villages.
 Tu es seul à resplendir sous tes aspects de soleil vivant;
 Que tu apparaises à peine ou que tu sois au comble de l'éclat,
 Que tu sois loin ou te rapproches,
 Tu as crée des millions de formes de toi seul,
 Villes et villages, les champs, les chemins et le fleuve !
 Les êtres de la terre se forment sous ta main comme tu les as voulus.
 Tu resplendis, et ils vivent; tu te couches et ils meurent.
 Toi, tu as la durée de la vie par toi-même, on vit de toi.
 Les yeux sont sur ta beauté jusqu'à ce que tu te couches.
 Depuis que tu as fondé la terre, tu les élèves pour ton fils,
 Issu de ta chair, le roi des deux Egyptes.

Les rochers servent de retraite aux damans.
 Il a fait la lune pour marquer les temps;
 Le soleil sait quand il doit se coucher.
 Tu amènes les ténèbres, et il est nuit:
 Alors tous les animaux des forêts sont en mouvement;
 Les lionceaux rugissent après la proie,
 Et demandent à Dieu leur nourriture.
 Le soleil se lève: ils se retirent,
 Et se couchent dans leurs tanières.
 L'homme sort pour se rendre à son ouvrage,
 Et à son travail, jusqu'au soir.
 Que tes oeuvres sont en grand nombre, ô Éternel!
 Tu les as toutes faites avec sagesse.
 La terre est remplie de tes biens.
 Voici la grande et vaste mer:
 Là se meuvent sans nombre
 Des animaux petits et grands;
 Là se promènent les navires,
 Et ce léviathan que tu as formé pour se jouer dans les flots.
 Tous ces animaux espèrent en toi,
 Pour que tu leur donnes la nourriture en son temps.
 Tu la leur donnes, et ils la recueillent;
 Tu ouvres ta main, et ils se rassasient de biens.
 Tu caches ta face: ils sont tremblants;
 Tu leur retires le souffle: ils expirent,
 Et retournent dans leur poussière.
 Tu envoies ton souffle: ils sont créés,
 Et tu renouvelles la face de la terre.
 Que la gloire de l'Éternel subsiste à jamais!
 Que l'Éternel se réjouisse de ses oeuvres!
 Il regarde la terre, et elle tremble;
 Il touche les montagnes, et elles sont fumantes.
 Je chanterai l'Éternel tant que je vivrai,
 Je célébrerai mon Dieu tant que j'existerai.
 Que mes paroles lui soient agréables!
 Je veux me réjouir en l'Éternel.
 Que les pécheurs disparaissent de la terre,
 Et que les méchants ne soient plus!
 Mon âme, bénis l'Éternel! Louez l'Éternel!

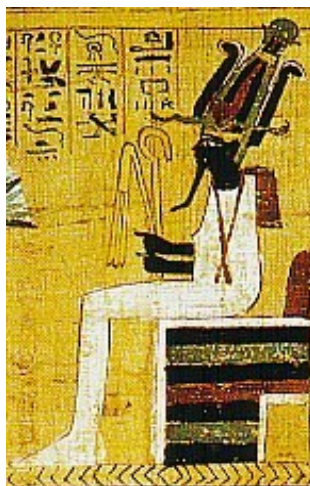
Ainsi donc, les Hébreux et les Anciens Egyptiens seraient le même Peuple.

Comme en témoignent les travaux du scientifique africain Cheick Anta Diop (travaux par ailleurs reconnus par la communauté scientifique internationale), les Anciens Egyptiens étaient des Nègres.

Tout d'abord, les Anciens Egyptiens appelaient l'Égypte « Khémet », ce qui signifie « la Terre des Noirs », « la Terre de Ceux Qui Sont Noirs ».

Les Grecs qui ne connaissaient bien de l'Afrique que l'Égypte, l'actuelle Somalie et l'actuelle Ethiopie, nommaient l'Afrique : Aethiopia. En grec ancien, ce terme signifie : « La Terre des Visage Brûlés » et fait donc référence à la couleur de peau des habitants de ces contrées ; dont les Egyptiens.

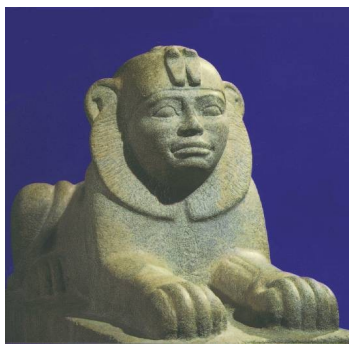
Les Anciens Egyptiens représentaient généralement le dieu Osiris (Dieu de la Vie) avec une peau Noire, et lui donnaient le nom de KEM-WR, ce qui signifiait dans leur langue : le Grand (WR) Nègre (KEM). C'est pourquoi, les Anciens Egyptiens se faisaient appelé les Kamites, c'est à dire les Noirs. En effet, il paraît logique qu'une civilisation attribue à ses dieux sa propre couleur de peau !



A cela viennent s'ajouter les sculptures et les peintures égyptiennes sur lesquelles les traits négroïdes sont frappants :



Femme Egyptienne (coiffure !)



Sphinx de Taharqa



Toutankhamon



Pharaon Mentuhotep



Reine Tiyi



Shebitku

Pour plus d'informations à ce sujet, je vous conseille vivement de lire les livres de Cheick Anta Diop notamment le très bon [Nations Nègres et Culture](#). Le site [Africamaat \(www.africamaat.com\)](http://www.africamaat.com) aborde également le sujet de façon fort compréhensible.

Nous arrivons donc aux conclusions suivantes : Les Hébreux de la Bible sont les Egyptiens Disciples d'Aton ; les Anciens Egyptiens étant Noirs, les Hébreux ne sont autres que des Noirs Africains.

Le Message de la Bible

1) L'Histoire de Joseph.

Jacob a douze fils, et Joseph, son plus jeune, semble être son préféré. Jaloux, ses onze frères décident de s'en débarrasser en le vendant comme esclave à des marchands arabes qui l'amènent en Egypte où il deviendra le bras droit du Pharaon (grâce à ses rêves prémonitoires).

Peu après, une famine sévit en Canaan et Jacob envoie ses onze fils en Egypte pour y acheter du pain. Lorsqu'ils arrivent, Joseph reconnaît ses frères, mais eux ne le reconnaissent pas. Nous avons démontré plus haut que les Anciens Egyptiens étaient Noirs. Il est intéressant de remarquer que dans ce passage, les onze frères ne reconnaissent pas leur frère Joseph et qu'ils le prennent pour un simple Egyptien. Or, si les Hébreux étaient Blancs, les onze fils de Jacob auraient clairement reconnu leur frère Joseph qui aurait été le seul Blanc (Hébreu) parmi les Noirs (Anciens Egyptiens) ! Cette non reconnaissance nous montre donc que les Hébreux étaient Noirs : Joseph étant Noir, ses onze frères ne l'ont pas reconnu parmi tous les autres Egyptiens qui étaient également Noirs (voir démonstration précédente).

Quelque temps après ces événements, Jacob, qui s'était aussi installé en Egypte, meurt. C'est alors que tous les Hébreux et les Egyptiens organisent une longue caravane jusqu'à Canaan pour l'y enterrer (Genèse 49:29-30).

A la Genèse 50 verset 11, les témoins de cette longue procession s'exclament en disant : «Voilà un grand deuil **parmi les Égyptiens!**» La Bible précisait bien auparavant que la colonne comprenait et des Hébreux et des Egyptiens. Or, ici, les témoins ne parlent que d'Egyptiens, et non d'Hébreux, ils ne font guère de distinction, ils les confondent en un seul et même peuple, car ils ont la même couleur de peau. Sachant que les Egyptiens étaient Noirs, cette confusion des deux peuples nous amène à dire que les Hébreux l'étaient également !

2) Contradiction ?

Dans la première partie, nous avons affirmé que les Egyptiens et les Hébreux n'étaient qu'un seul et même peuple. Or, la Bible, par le biais de l'histoire de Joseph, les présente comme deux peuples différents : les Hébreux (les fils de Jacob) et les Egyptiens (qui accueillent les Hébreux pendant la famine). A première vue, les deux théories, bien que s'accordant sur la couleur de peau des Hébreux, sont contradictoires.

Pendant, il ne faut pas oublier que la Bible est principalement composée d'allégories, d'images, derrière lesquelles se cache un sens où l'Histoire et la Prophétie se rejoignent : la Vérité, l'élément qui nous permet de comprendre l'Histoire !

Dans cette histoire, la Bible parle de deux peuples bien distincts alors que la science historique nous parle d'un seul et unique. Toutefois, la Bible nous montre de nombreuses fois que ces deux peuples se ressemblent, à tel point qu'on les confond (voir si dessus) !

Ainsi, la Bible nous montre que ces peuples sont apparentés puisqu'ils semblent être identiques, au point qu'on en fait de deux, un seul. L'histoire de Joseph, en déguisant et/ou en masquant certains passages, nous donne des éléments qui permettent de comprendre l'Histoire : l'origine commune des Hébreux et des Anciens Egyptiens.

Le voile doit tomber et la Vérité briller à nouveau ! Depuis tout temps, la suprématie blanche a caché, trafiqué, déformé ses faits réels ! Elle a dissimulé la Vérité pour asseoir son hégémonie.

Les Hébreux sont Noirs, les Vrais Juifs sont les Noirs Africains, c'est ainsi que l'a voulu Rastafari, le Dieu d'Israël.

Rendons Grâce à Emmanuel qui nous apporte la Vraie Compréhension du Livre.

L'Histoire et la Prophétie sont les piliers de ce Monde.
Abondance de Sagesse, de Savoir et de Compréhension !
Saint Emmanuel I Sélassié I Jah ! RAS TAFARI !

La Françafrique (suite du moi dernier)...

Au limogeage de Foccart par Giscard d'Estaing, le jeu politique jusqu'alors contrôlé directement depuis l'Elysée va se disloquer en une quinzaine ayant leur propres stratégies. L'illégalité prospère confortablement : les contrôles sont impossibles, tant les traces écrites et leur conservation restent sous-développés. Summum de l'opacité, les paradis fiscaux constituent la pierre de voûte du système, permettant le blanchiment d'argent « françafricain » en toute sécurité. L'énorme masse d'argent détournée installe ces réseaux dans une formidable opulence et capacité corruptrice. Ils s'autonomisent en un système quasi-mafieux. En arrière-plan, le mépris à l'égard des africains est insondable.

Ce pot de confiture trop tentant attire une multitude d'acteurs entremêlés :

- **Les réseaux politiques français.** Celui de Jacques Chirac va de très loin s'affirmer comme le plus puissant. Il se fonde sur les réseaux de Charles Pasqua entré en 1970 en dissidence du Foccartisme. Puis Chirac récupère l'héritage et les conseils de Foccart dans les années 80. Valérie Giscard d'Estaing, Mitterrand, mais encore Alain Madelin, Michel Rocard, Michel Roussin... ont eux aussi développé ou ont cherché à développer leurs réseaux.
- **Les services Secrets.** La DGSE est très présente, mais aussi la DRM (direction du renseignement militaire), la DST (sécurité du territoire), le SCTIP (coopération et renseignement policiers au service des ministres de l'intérieur), la DPSD (Direction de la protection et de la sécurité de la défense).
- **Le Lobby militaire,** il est hors de question que l'armée française se détache d'une Afrique qui constitue en quelque sorte son identité, mais aussi la source de ses nombreux privilèges.
- **Des multinationales aux stratégies de monopole :** TotalFinaElf, Bouygues, Suez... etc..
- **L'Extrême droite.** Les passerelles sont nombreuses entre des sociétés de mercenaires agissant en Afrique et le fameux « département Protection Sécurité » du Front National
- **Un certain nombre d'excroissances de la Franc-maçonnerie,** notamment la Gde Loge Nationale Française (GLNF). Située très à droite, c'est la seule obédience française rattachée à la très puissante franc-maçonnerie américaine. Presque tous les présidents agréés par la françafrique y sont initiés ainsi qu'un panel de plus en plus déterminant de personnalités françaises de la politique, de la finance, les industries sensibles, l'armée, les services secrets, les médias, la Justice.
- **Des sectes comme la Rose-Croix ou les Templiers** ont également beaucoup servi dans la guerre froide et se sont incrustés dans la françafrique (surtout la première).
- **Ajoutons des ONG de façade, des trafiquants en tout genre et bien sûr la mafia transnationale.**

Bilan de la Françafrique :

En 40 ans, ce sont des milliers de morts, des centaines de milliards détournés, des peuples méprisés, des centaines d'assassinats.

- **Génocides, massacres, tortures :** Massacre des bamilékes au Cameroun de 1957 à 1970 (des centaines de milliers de victimes), complicité de génocide au Rwanda en 1994 (un million de morts), litanie de massacres au Tchad (environ 100000 morts depuis 1980, des dizaines de milliers de personnes violées et torturées) installations, formation, équipement et absolution de polices tortionnaires, etc...
- **Des assassinats de personnalités symbolisant l'émancipation de l'Afrique :** Les présidents Togolais et Burkinabais Sylvanus Olympio (1963) et Thomas Sankara (1987). Assassinat en plein Paris de l'opposant tchadien Outel Bono (1973) ou de Dulcie September, représentante du parti anti-apartheid de Nelson Mandela (1988) etc... Sans compter les innombrables assassinats ou tortures de 'gêneurs' ordinaires, tel le journaliste burkinabais Norbert Zongo (1998)
- **Des assassinats de ressortissants français :** notamment au Cameroun, en Guinée équatoriale, à Djibouti (juge Borrel en 1995)
- **Des guerres :** Biafra en 1967, guerre civile en Angola de 1975 à 2001, au Libéria entre 1989 et 2003, en Sierra Leone depuis 1991, au Congo-Brazzaville (1997-2003) – Quelques trois millions et demi de morts au total.
- **L'investiture 'démon-cratique' des dictateurs par un trucage systématique des élections** (au Cameroun, au Tchad, au Togo, au Gabon, à Djibouti, en Mauritanie, au Congo-Brazzaville etc..)
- **Une incroyable prédation des richesses pétrolières, minières et agricoles, remplacées par une dette inique et abyssale**

Attention : SURVIE n'affirme pas que seuls les réseaux français cités sont la cause de ces atrocités. Elle affirme néanmoins que toutes ces opérations, au minimum, ont reçu des soutiens logistiques, militaires et/ou financiers français (généralement de l'argent publique) La responsabilité de nombre de nos représentants politiques est en jeu.

Tous les Présidents de la république et les Premiers ministres depuis 1958 tolèrent parfaitement ce système devenu chaotique, incontrôlable et criminel, dont les caisses noires sont phénoménales. L'opposition gauche/droite est largement dépassée.



Presque toutes les personnalités de ces partis « de gouvernement » -c-à-d la droite et le PS- sont pris dans l'engrenage françafricain. La françafrrique est tout un système de connivences entre les potentats africains installés ou protégés par Paris, et leurs parrains français, politiques, militaires et financiers.

Pourquoi les médias n'en parle-t-ils pas ?

Les mécanismes de la Françafrrique sont tellement scandaleux que s'ils étaient mieux connus, la population française marquerait probablement sont désaccord, c'est pour cette raison qu'ils ne peuvent exister que dans l'opacité.

Les révélations sur les scandales franco-africains restent ponctuelles (hors procès ELF), vite noyées dans le flux des informations. Sauf cas exceptionnels, les principaux quotidiens et hebdomadaires comme 'Libération', 'le monde', 'l'express', 'le figaro' ou 'le nouvel observateur' ne parlent jamais de la françafrrique, ou alors pour affirmer qu'elle n'existe plus. Même 'le mode diplomatique' se contente d'effleurer ce sujet. Plus un média est réputé, plus il est convoité par ceux qui ont en charge le désinformation : les services de renseignement. Leurs anciens directeur exposent dans leurs mémoires les

différentes façons de circonvenir les journalistes. Les renseignements généraux (RG) exercent un véritable fichage de la vie professionnelle et privée de dizaines de milliers de journalistes. Cela offre des moyens de pression considérables... Nombreuses sont aussi les passerelles entre les réseaux françafricains et les propriétaires ou dirigeants des grands médias. Ceux-ci sont presque tous aux mains de groupes privés, grands corrupteurs et/ou marchands d'armes, tels que Bouygues, Suez, Vivendi, Dassault ou Lagardère. Ils n'ont pas vraiment intérêt à divulguer le résultat du travail d'associations comme SURVIE !

Néanmoins, les informations circulent de bouche à oreilles, dans le milieu militant, par des journaux associatifs, par quelques articles ici ou là, mais également dans les milieux diplomatiques, associatifs et universitaires, **surtout** à l'étranger...

Pourtant, tous ces réseaux ne font pas partie du passé, ils sont encore puissamment actifs, et plus que jamais depuis la réélection de Jacques Chirac. Depuis quelques années cependant, la françafrrique est contaminée par la mondialisation, et réciproquement (Ses méthodes font école chez les acteurs de la mondialisation). Ainsi depuis le scandale de « l'angolagate », on observe dans certaines régions d'Afrique centrale une inclusion de la françafrrique dans une « MafiAfrique », connectant les agents et les flux financiers occultes des grandes puissances, sous la houlette des principaux services secrets. Les structures de criminalité et de corruption ont de plus en plus une dimension planétaire....

Les chefs d'état locaux et leur entourage ont une énorme part de responsabilité dans la françafrrique. Celui-ci n'existerait pas s'ils refusaient de jouer aux « gouverneurs à la peau noire », sous les applaudissements d'une cour de profiteurs. Leur responsabilité dans la situation désastreuse de leur pays n'est pas masquée par SURVIE : Sabotage du développement, accumulation de la dette, corruption systématique. Décuplées par le boom démographique et la crise économique, les tensions sociales sont fortes. Les chefs d'état africains à qui la françafrrique répète depuis des décennies « profitez de l'économie de rente de vos pays et partagez-là avec nous » sont bouffis de corruption. Ils s'entourent de gardes présidentielles ethniques, claniques, constituées des gens de leurs villages. S'ils sont trop attaqués, ils recourent au langage raciste du bouc-émissaire, stratagème politique classique consistant à dresser une partie de la population contre une autre en exacerbant les clivages ethniques (les derniers événements en Côte d'Ivoire en sont l'exemple). Contre ceux qui parlent de la fatalité des « guerres tribales africaines » à propos du Rwanda ou de la Côte d'Ivoire, affirmons au contraire que les conflits soi-disant « ethniques » sont en fait instrumentés par des dirigeants politiques à bout de souffle.

Pour ce qui est de l'Ethiopie, Mengistu, dictateur sadique sous couvert de marxisme, chute en 1991 en même temps que sa tutelle, le bloc de l'Est. Son Successeur, Meles, à la charge d'une lourde tâche. Il aurait fortement besoin de l'aide internationale, mais le FMI, usurier, refuse de lui octroyer sous prétexte qu'il doit baisser les crédits de l'éducation et de la santé, déjà quasi inexistantes. C'est par l'obligation d'une politique ultra-libérale aux résultats catastrophiques que le FMI, autrement dit les Etats-Unis, maintiennent la pression.

L'Ethiopie « laboratoire » de la seconde guerre mondiale : Au lendemain de l'Exil de Sa Majesté Le maréchal Badoglio s'empare d'Addis-Abeba. Cette guerre est en fait un massacre prolongé, commis dans l'indifférence des grandes puissances occidentales. Les troupes éthiopiennes, mal équipées, résistèrent pendant un an, mais sont décimées par les armes modernes que l'Italie a acheté aux grands groupes industriels, voire obtenues gratuitement en échange de 'rapports d'efficacité'. Lors de la Bataille du Harar, des experts envoyés par les fabricants d'armes assistent à la destruction complète de la ville par des bombes incendiaires, puis aux bombardements à l'arme chimique des villages de montagne hébergeant la résistance. L'Italie envisage de « nettoyer le pays au gaz moutarde afin de faire la place aux colons blancs italiens ». Plus de 100 000 civils seront tués lors de l'invasion. Un certain Primo Levi écrira plus tard : « Ce qui nous a choqué, c'est qu'Hitler applique à nous, des blancs, des méthodes que Mussolini a employé contre les noirs en Ethiopie. A L'époque le sort des noirs ne nous avait guère ému. »

Le Constat et les listes présentées dans cet article peuvent paraître caricaturaux. Ils n'en sont pas moins exhaustif. Tant et tant de méfaits n'ont pas ici été cités, l'encre nous en manquerait, ainsi, aujourd'hui, et pour reprendre le discours de bon nombre de nos politiques, nous pouvons l'affirmer : « Nous connaissons les véritables ennemis de la France et du reste du monde ».

Beaucoup s'accordent à dire que le Savoir est une arme, il était de notre devoir de vous faire prendre connaissance du travail de cette Association maintenue loin des projecteurs et de vous armer face à un tel constat !

Veillons à transmettre le plus largement possible ces informations dont bon nombre ont été prouvées au travers des vicissitudes de SURVIE et semblent toutes véridiques , afin que le monde sache ce qui lui est caché et comment est utilisé une bonne partie de l'argent qu'il investit par inconscience dans certains groupes, ou que l'état français s'engage « à faire fructifier » en toute impunité !!!

Restons droits, loin de toute injustice, soyons prompts et diligents à oeuvrer ensemble à la Lumière du Tout-Puissant Jah Ras Tafari Haile Selassie I qui viendra juger et nettoyer ce monde des saletés qui l'habitent.

Aussi, pour un complément d'informations, nous vous invitons vivement à vous rendre sur le site de l'Association SURVIE (<http://survie-france.org/>)

« Ces choses sont une fumée dans mes narines, un feu qui brûle tout le jour. Voici que c'est écrit devant moi : je ne me tairai pas que je n'aie réglé dans leur sein le compte de leurs fautes et des fautes de leurs pères toutes ensemble, dit Jah Rastafari Haile Selassie I » *Isaïe 65 5-7*

-« La Françafrique : Le plus long scandale de la République » de François-Xavier Verschave

-« Noir silence » de F-X Verschave

-« Noir Chirac » de F-X Verschave

-« De la Françafrique à la Mafiafrique » de F-X Verschave, 3 €

-« La Nuit Rwandaise » de Jean Paul Gouteux

-« Généalogie d'un génocide Rwandais » de Dominique Franche

- Rapport de l'Union Africaine sur le génocide Rwandais, disponible gratuitement sur

www.voltairenet.org/rubrique375.html

- L'association SURVIE édite aussi de petites brochures à bas prix disponible sur leur site www.survie-france.org/

- un site qui vous en apprendra plus sur le colonialisme et le néocolonialisme www.stop-francafrique.com/



LA FAMILLE JAH

La Diaspora Africaine Au Bénin



« Personne ne sait quand viendra l'heure de la Rédemption de l'Afrique. Elle est dans le vent. Elle approche. Un jour, comme un ouragan, elle sera là. Ce jour-là, l'Afrique entière se lèvera comme un seul Homme. »

L'Hon. **Marcus Garvey**

En ce 23 Juillet, Jour Béni de la Naissance de notre Majesté, qui est venu apporter la Lumière et la Justice parmi les Nations dans ce monde de ténèbres, Mabraq vous présente un Historique de la Famille JAH qui a lié la Parole aux Actes pour organiser et centraliser le Rapatriement vers la Terre Mère. « *L'Afrique aux Africains !!* »

C'est le 15 avril 1997, que la famille JAH, première unité de la Diaspora francophone volontaire au Retour a foulé le sol béninois en provenance de la Guadeloupe. Composée du Père JAH ELIEJAH ADANJAH, de la Mère JAH EVEJAH, de leurs quatre enfants, et d'une équipe de jeunes volontaires JAHMILFAJAH cette première unité a entamé depuis cette date l'expérience du Retour pour la réimplantation sur le sol ancestral. Mais Laissons la Parole à la Mère EveJAH et au Père JAH pour se présenter :

« Nous sommes des descendants des générations déportées d'Afrique lors de la traite négrière. Nous sommes aumôniers de l'EWf, il s'agit du mouvement de l'Ethiopian World Federation, un leg de sa majesté impériale Haïlé Sélassié pour tous les descendants des générations déportées voulant revenir sur leurs terres ancestrales. Il voulait ainsi les remercier de leur contribution lors de l'agression de l'Ethiopie par l'Italie. Il faut savoir que la diaspora, surtout aux Etats-Unis, a apporté une contribution effective de façon financière pour aider l'Ethiopie à chasser l'envahisseur. Nous venons tous de Guadeloupe dans les Caraïbes, une île toujours sous l'emprise de la France. InI avons choisi le Bénin pour notre rapatriement car il y'a une porte du non-retour et par conséquent il est de notre devoir qu'elle devienne une porte pour le grand-retour. En 1994, le chef de l'Etat du Bénin et l'UNESCO ont créé l'évènement international appelé « la route des esclaves » qui a donné une priorité culturelle mondiale à la recherche sur l'esclavage et à la réunification des Africains chez eux et à l'étranger. Mon King et notre ONG ont demandé, avec une pétition de 1000 signatures, un bateau qui serait utilisé dans le but du Rapatriement du peuple de JAH. »

Pleins d'espoir en l' Eternel JAH et remplis d'Amour pour leurs Sœurs et Frères natifs du continent, les membres de la petite unité ont démontré une nouvelle dimension d'être et d'agir par un travail d'arrache pied : organisation d'expositions, de conférences, sensibilisation sur l'histoire du peuple noir, formation des jeunes à l'artisanat et à l'agriculture, célébration au Bénin des fêtes importantes de la Diaspora et du peuple de JAH, participation active aux manifestations d'envergure internationale organisées par le Bénin. Voici leur tout premier pas sur la Terre Mère :

« InI sommes arrivé au Bénin le 15 Avril 1997. Le rêve qu'InI avions de la Terre Mère a failli s'affaiblir mais Sa Majesté a conforté InI et a montré à InI que tout était ici pour construire notre rêve : la Terre, ses beautés et ses ressources. Uniquement InI, en tant que Peuple de JAH, devons faire cela à travers l'Unité et la détermination afin de travailler ensemble avec la Guidance et la Bénédiction du Très Haut. La Nation Rastafari pourra ensuite être « la Lumière de ce monde ». Sur les 10 d'entre nous qui se sont rapatriés (6 adultes et 4 enfants), 3 adultes sont retournés sur l'île mais deux des enfants sont devenus adultes maintenant. Depuis l'arrivée d'InI, il y'a plus de respect pour le Peuple de JAH. InI avons 11 personnes et 10 enfants orphelins qui restent en permanence avec InI. La dernière année scolaire, InI s'occupions de 58 enfants et InI travaillions avec 5 habitants du pays. »



Pour leur mission de développement de l'Afrique à partir du Bénin, la Famille a mis sur pied une structure dénommée « **Fondation Nouvelle Création** ». Comme sous-structures, la famille Jah a énuméré entre autres: « **l'Ecole Endogénie Jardin de la Fraternité** », une école primaire humanitaire, écologique et agricole pour les enfants orphelins et déshérités ; « **L'Ambassade Culturelle de la Diaspora et du peuple de JAH** » qui a pour objectif de favoriser le Retour et les retrouvailles en terre ancestrale ainsi que promouvoir la coopération entre l'Afrique et la Diaspora. L'Ambassade a été inauguré le 06 février 2001. Première sur le continent africain, elle se donne pour mission de Servir de cadre d'information et de renseignements relatifs à l'Afrique, à sa Diaspora et au peuple de JAH Rastafari, Entreprendre l'organisation de voyages et pèlerinages, échanges scolaires, actions de solidarité et de Promouvoir le Rapatriement du peuple de JAH, ainsi que l'arrivée et l'installation des Africains de la Diaspora volontaires au retour tant au Bénin qu'en Afrique.

« Il y a 500 ans, il y a eu déportation d'une partie de la population africaine vers les Amériques et les Caraïbes par ce que l'on appelle l'esclavage. Je me suis installé voici cinq ans au Bénin pour mettre en place les structures afin de permettre le retour des volontaires. Que se soit pour des retours-pèlerinages, des retours-projets ou des retours- réimplantations. Le bois resté longtemps dans l'eau ne devient pas caïman. Je suis un Africain né dans la déportation avec mission de retourner sur sa terre ancestrale. Nous sommes Ethiopiens plus communément appelés Africains. Il nous faut reconstituer notre histoire et guérir le passé pour bâtir l'avenir. Il faut que le peuple noir prenne conscience de l'influence centrale qu'à jouée l'Afrique dans l'histoire de l'humanité. » Père JAH ELIEJAH ADANJAH.

En 2001, elle décide alors de mettre en marche son projet fondamental en créant le **Centre d'Eveil, d'Animation et de Stimulation pour Enfants** (CEVASTE), non loin de la forêt à Ahozon. Cet Institut, qui deviendra **l'École Endogénie Jardin de la Fraternité**, a pour finalité de combattre la fatalité mère de tous les abandons, en recueillant des enfants déscolarisés, déshérités, démunies et orphelins, afin de leur offrir une nouvelle chance de survie, d'éducation et de scolarité. Ainsi, cette école illustre les retrouvailles et la nouvelle collaboration productive entre l'Afrique et sa Diaspora. Elle est encore un creuset pour l'expérimentation d'une instruction et d'une pédagogie afrocentriste développant l'Amour de l'Afrique, l'analyse de ses besoins stratégiques et humains pour promouvoir son développement et surtout la revitalisation des savoirs scientifiques traditionnels dans le cadre du développement de la vie en secteur rural (agriculture, système d'irrigation, santé, etc..) qui ont constitué par le passé, les points forts du continent. L'enseignement général à l'Ecole Endogénie Jardin de la Fraternité comprend les matières classiques dispensées par des enseignants qualifiés : le français (lecture, grammaire, orthographe, conjugaison, dictée, etc.), les mathématiques (calcul), l'histoire (des peuples noirs en particulier la connaissance de ses héros et leaders), la Géographie (étude de la vie des Africains de la Diaspora etc.). A l'enseignement général s'ajoutent, le chant, le sport (natation, athlétisme, équitation), l'artisanat, le jardinage et le travail de groupe. Depuis sa création en 1998 , l'Ecole Endogénie Jardin de la Fraternité s'est fixé plusieurs objectifs dont les plus importants sont :

- Contribuer au droit à l'éducation pour tous, en priorité des enfants déscolarisés du monde rural.
- Etablir une scolarité alliant enseignement général et enseignement pratique .
- Etablir un module de formation (en particulier pour les jeunes filles-mères) .
- Sensibiliser la jeunesse sur l'écologie et la protection de l'environnement .
- Faire découvrir le bien-fondé d'une alimentation saine et équilibrée, base de la Santé.
- Offrir des stages d'apprentissage aux jeunes pendant les vacances

L'artisanat à l'Ecole Endogénie

L'artisanat à l'Ecole Endogénie Jardin de la Fraternité est essentiellement basé maîtrise des matériaux locaux en premier lieu la calebasse ainsi qu'à la transformation des autres produits de la nature à savoir : le raphia, le bambou, noix etc.....

Le jardinage à l'Ecole Endogénie Jardin de la Fraternité



Fidèle à sa vocation, l'Ecole Endogénie Jardin de la Fraternité initie ses élèves au jardin maraîcher, vivrier, horticole et médicinal, à l'utilisation du fumier et des insecticides biologiques, au traitement des plantes par des méthodes naturelles, à la maîtrise des différents sols etc. De même, la maîtrise de l'environnement est une préoccupation majeure de notre temps. Conscients de la catastrophe écologique dont est victime la planète, les dirigeants de l'Ecole ont initié très tôt les élèves au bien-fondé de la protection de la Nature, de la faune et de la flore en leur dispensant des cours adaptés à leur niveau de compréhension.

Centre d'Eveil, d'Animation et de Stimulation pour Enfants (CEVASTE)

Vu le bien-fondé et le dynamisme de "l'Ecole Endogénie Jardin de la Fraternité", a octroyé à la famille JAH un domaine de 4 hectares pour la création d'un Centre d'Animation et de Stimulation pour Enfants (CEVASTE). Ce domaine est situé à Arrondissement de Pahou, commune de Ouidah sur le périmètre de la forêt .Bénéficiant de sa situation en bordure du lac Toho, ce domaine est un lieu idéal

l'épanouissement des enfants, du développement du maraîchage et du tourisme

« Chaque année au Bénin, 25% des enfants abandonnent à l'école primaire. Quand mon dans le village proche, il remarqua que plusieurs enfants n'allaient pas à l'école, il demanda alors à l'un d'entre eux pourquoi il n'y allait pas et l'enfant lui répondit que le professeur battait ses élèves. Mon King lui dit qu'il allait bâtir une école ou on ne le bâterait pas, viendrait-il après ? le jeune accepta et InI avons commencer une école avec 2 de nos enfants et 6 enfants d'autres villages. C'était il y'a 5 ans. Maintenant ils sont 58, InI n'avons pas les moyens d'en accepter plus mais il y'a toujours plus de demandes. L' école est appelé « Jardin de la Fraternité ». C'est l'expérimentation d'une nouvelle pédagogie Rastafarienne en offrant l'Amour de l'Afrique et la volonté de contribuer à la prospérité de celle-ci, en Remerciant le Très Haut et en honorant les glorieux ancêtres Panafricains. En plus du programme officiel, InI ajoutons l'agriculture, l'artisanat, l'environnement et l'Histoire Panafricaine, avec la fondation morale et Spirituelle de l'Enseignement de S.M.I Hailé Selassié I. Cette année, InI avons obtenu 100% de succès aux examens nationaux. Le gouvernement a donné à InI une nouvelle parcelle de Terre afin de développer ce travail



sur la
les diverses



l'Etat Beninois
d'Eveil
Ahozon
classée
pour
écologique.

King marchait

pédagogique et construire un premier établissement d'accueil pour l'arrivée des familles rapatriés, avec des enfants en priorité. InI avons besoin de soutien ! L'école est financée par les propres moyens d'InI, et cela est difficile. InI sommes en train d'essayer d'entretenir l'école en vendant de l'artisanat, de l'Ital, et en organisant des visites guidées. En réalité, je passe beaucoup de temps à chercher des dons et j'espère que cet interview permettra de consolider le lien de solidarité afin d'offrir de meilleures conditions de Vie aux 58 enfants qu'InI accueillons, et leur ouvrir d'avantages d'opportunités. La principale priorité est d'avoir un budget régulier pour s'occuper convenablement du pensionnat, et pour cela nous avons besoin de 1400 \$ par mois.

Voici l'adresse et le Nom pour envoyer les dons : »

JAH ElieJAH AdanJAH Remus
Bp 330 Ouidah
Benin-West Africa
Tel: (229) 96. 03. 05.
<http://www.diasporafricajah.com/>
e-mail : diasporafrica@yahoo.com



La Famille Jah a besoin de notre

aide pour garder l'école ouverte : les frais de scolarité sont peu élevés alors ils compensent de leur poche, ce qui n'est pas évident. Notre aide est nécessaire également pour la renforcer. En 2002, la Famille Jah a été rejointe par le Frère Bongo Jahny, sa femme et leur fille. Ils sont revenus cette année pour quelques mois en France, le temps d'accueillir le petit Prince NazaiJah et de faire connaître leur travail, notamment l'artisanat (sculpture suralebasse, confection de chaussures) du Frère. Ils repartiront en Septembre 2006 en voiture pour descendre jusqu'au Bénin.

Nous aimerions profiter de cette occasion pour apporter une force de la part de la communauté RasTafari de France : à cette fin nous avons commencé à acheter des livres pour enfants sur l'Afrique et les Africains afin que l'école ait une bibliothèque Africaine et que les enfants puissent avoir des outils pour apprendre sur leur histoire et leur culture, mais aussi pour les adultes car l'éducation ne s'arrête pas à l'école.

Nous faisons donc appel à la générosité des Frères et Sœurs pour nous aider à monter ce projet. Pour les gens qui voudraient participer mais n'auraient pas les moyens d'acheter un livre tous seuls ou ne sauraient pas quoi acheter, on peut aussi adresser un chèque à l'Honorable Soeur Marlène (à l'ordre de Marlène RENO). Elle vous tiendra au courant de sa réception et de l'achat qui a été fait avec.

Les dons et livres doivent être envoyés à l'adresse suivante :

RENOU Marlène
25 Chemin des Loges
72700 SPAY
marlouzion@hotmail.com

Nous vous tiendrons au courant de l'avancée de la collecte, de son envoi et de sa réception. Pour cela merci de nous préciser vos coordonnées, Nom, adresse ou email.

Nous rendons grâce pour tous les Cœurs d'Amour qui participeront à cette œuvre pour les enfants de Mama Africa.

L'action parle plus fort que les mots !

Bénédiction à toutes et à tous.

« Ne vous laissez pas abattre...Le Soleil de l'Afrique est en train de se lever, et bientôt, il rayonnera sur le reste du monde. Tenez bon et allez de l'avant. »

L'Hon. Marcus Garvey



Frère David

DROIT ET JUSTICE

Le Droit de tout enfant à un niveau de vie suffisant pour permettre son développement physique, mental, spirituel, moral et social

D'après l'article 27 de la Convention internationale des droits de l'enfant, le Droit de tout enfant à un niveau de vie suffisant pour permettre son développement physique, mental, spirituel, moral et social doit être mis en place par les parents en premier lieu, mais l'Etat a le devoir d'aider les familles en difficultés surtout en ce qui concerne l'alimentation, l'habillement et le logement. Dans la grande majorité des cas, les parents mettent en œuvre tous les moyens possibles pour garantir à leur enfant ces trois conditions essentielles à son développement. Donc, le problème se situe plutôt au niveau des Etats.

Le droit à l'alimentation : « *Le temps n'est pas une entité abstraite. Le temps c'est la Vie humaine. Le massacre quotidien silencieux de la faim doit cesser immédiatement* » - Jean Ziegler

C'est « le droit d'avoir un accès régulier, permanent et libre, soit directement, soit au moyen d'achats monétaires, à une nourriture quantitativement et qualitativement adéquate et suffisante, correspondant aux traditions culturelles du peuple dont est issu le consommateur, et qui assure une vie psychique et physique, individuelle et collective, libre d'angoisse, satisfaisante et digne » au regard de la définition donnée par Jean Ziegler, rapporteur spécial de la Commission des Droits de l'Homme, en 2002.

Ainsi ce droit regroupe plusieurs principes. Le premier est lié à la sécurité alimentaire qui peut être envisagé de la manière suivante : elle est assurée lorsque toutes les personnes ont les moyens de payer leur consommation, ont accès à une alimentation suffisante, sûre et nutritive, qui satisfait leurs besoins nutritionnels, mais aussi qui correspond à leur préférence alimentaire, c'est-à-dire qui correspond à leur habitude alimentaire, pour leur permettre de mener une vie active et saine. Le second est l'affirmation des droits des affamés et des pauvres. Le troisième est la responsabilité des Etats.

Chaque année, 36 millions de personnes meurent de faim, et un enfant de moins de 10 ans toutes les 7 secondes... Or, il y a des quantités de nourriture suffisante pour nourrir la population mondiale.

Malgré la répétition des conférences et conventions internationales, le problème reste toujours la volonté des Etats, plus impliqués à faire respecter les accords économiques de libre – échange que le respect du droit à l'alimentation. Les Etats avaient pris un certain nombre d'engagements en 1996 dans un Plan d'Action du Sommet Mondial de l'Alimentation. Depuis peu de choses ont changé face au manque de volonté de leurs parts. En effet, 22 pays ont inséré le droit à l'alimentation dans leur Constitution, mais

aucun pays n'a réellement mis en place des mesures pour s'assurer de la mise en œuvre effective de ce droit.

Donc, on peut envisager le rôle des Etats sur trois plans :

- **le respect :** limite l'exercice du pouvoir de l'Etat, celui – ci ne peut pas intervenir dans la vie des gens, sauf si l'atteinte est encadrée par la loi.
- **La protection :** exige de l'Etat qu'il prenne des mesures contre des personnes qui voudraient empêcher les gens de se procurer une nourriture suffisante et saine (sont visées les entreprises agro-alimentaires qui abusent de leur pouvoir).
- **L'action :** l'Etat doit déterminer les groupes sujets à la malnutrition pour mettre en place ensuite, des mesures pour leur permettre d'accéder directement à la nourriture, ou pour avoir les revenus suffisants pour s'en procurer.

Si l'on veut améliorer l'accès des enfants à la nourriture, il faudrait mettre en place une éducation sur les besoins nutritionnels, accompagné d'un repas scolaire pour tous les enfants. L'allaitement maternel doit aussi être encouragé, car c'est le meilleur moyen de lutter contre la malnutrition du nourrisson, et enfin



chaque famille vivant dans des conditions de pauvreté devrait se voir offrir un lopin de terre, ce qui améliorerait la nutrition au

niveau des ménages.

Le droit au logement : « *Le logement constitue assurément l'un des besoins essentiels les plus élémentaires de tout être humain, au même titre que la nourriture et l'habillement.* »

L'application de ce droit doit permettre à chaque enfant de disposer d'un logement décent. Or, il existe dans tous les pays une forte discrimination dans l'accès au logement que ce soit au niveau économique, social ou racial. Ainsi, au niveau économique, il est très dur pour une famille ayant de faibles revenus de se voir attribuer un logement notamment au niveau du coût mais aussi parce que les bailleurs préfèrent louer à des gens qui ont plus de moyens.

Or, le droit pour un enfant au logement est essentiel, puisque c'est une des conditions pour qu'ils puissent vivre dans un environnement propice à son développement. En effet, un enfant qui vit dans la rue n'a pas les conditions

satisfaisantes pour pouvoir suivre des études par exemple.

Mais, même si l'enfant bénéficie d'un logement, encore faut-il qu'il soit décent. Ainsi, en France, on considère qu'un logement est décent lorsqu'il satisfait à certaines conditions au regard de la sécurité physique et de la santé des locataires (état des tuyauteries, du réseau électrique, de l'aération...) et au regard de l'équipement et du confort (chauffage, eau potable, cuisine équipée, installation sanitaire intérieur, un réseau électrique satisfaisant) et qu'il répond aux normes de surface et de volume (au moins 9m² et 2,20 m de hauteur).

Il existe certains recours pour les parents, qui peuvent demander la mise en conformité de leur logement et à défaut d'accord avec le bailleur (propriétaire ou agence), ils peuvent faire un recours en justice et le juge déterminera la nature des travaux et le délai de leur exécution. Il peut aussi réduire le montant du loyer si le logement n'a pas été mis en conformité.

Le droit à l'habillement :

Ce droit donne à chaque enfant la possibilité d'être habillé de manière acceptable. Il s'agit d'un élément essentiel, car un enfant pourrait être enfermé chez lui parce qu'il n'a pas de vêtement à porter et qu'il ne peut pas sortir nu dans la rue. Donc ce droit fait référence aussi à un principe de dignité humaine. Les enfants pauvres ont le droit d'avoir des vêtements pour sortir en public sans honte. Si les parents ne peuvent pas y pourvoir, l'Etat doit garantir la possibilité pour l'enfant d'être vêtu.

Le type de vêtement doit être adapté à son milieu culturel, aux conditions climatiques et autres caractéristiques propres du pays. Cette exigence est justifiée par le fait que l'enfant doit pouvoir non seulement s'intégrer, mais aussi c'est à l'Etat de s'adapter aux besoins de l'enfant. Il faut donc qu'aujourd'hui, chaque enfant ait la possibilité d'être vêtu pour pouvoir s'épanouir.

« Princes et Princesses sortiront d'Égypte, nous Éthiopiens tendront nos mains et cœurs vers Dieu, ô Toi, Dieu d'Éthiopie, Ta Propre Divine Majesté, Ton Esprit viens à tous les sentiers où Règne la Droiture, Conduis-nous, Aide-nous à Pardonner afin que nous soyons pardonnés, Enseigne-nous l'Amour Dévoué sur Terre comme il est à Sion, Revêt-nous de Ta Sagesse, Connaissance et Compréhension à faire Ta Volonté, Tes Bénédiction sur nous : l'affamé Nourri, le nu Vêtu, le malade Soigné, le vieillard Protégé et l'enfant Pris en charge ».

Sista Natasha

ITAL RECETTES

by Sista Ayekan

Galettes végétales

Il nous faut :

- 50g de semoule de maïs possible aussi avec de la farine simple ou complète ou avec du muesli
- 60 de farine
- 250ml d'eau
- 1 pincée de levure chimique
- 1 pincée de sel
- un peu de sucre
- 250 g de citrouille cuite (possible avec de la carotte aussi !)
- de l'huile
 - Tamiser la semoule, la farine, la levure et le sel, faire un puits.
 - Bâtonner la citrouille cuite et l'eau de cuisson (environ une tasse). Mélanger les deux de façon à obtenir une pâte genre pain...
 - Faire des petites boules et réserver pour plus tard
 - Une fois de faire toutes les boules, vous pouvez commencer par la première, faire et en faire une forme plate, faire un trou (genre donut) au milieu, ou petit trou avec une fourchette
 - Nous avons deux manières de les présenter...

Sucrées, elles seront cuites dans un mélange de chankaka... (Sucre brut roux et miel bouillant)

Le sucre brut et miel

On ajoute un bon cube d'environ 200g de sucre, ensuite on ajoute du miel ;
Deux tasses d'eau et porter à ébullition jusqu'à ce que tout soit bien dissous
Y plonger les fines galettes
On laisse devenir rousses, elles sont plus moelleuses cuites de cette façon mais sont plus spongieuses aussi.

Salées ou mixtes elles seront frites dans une grande quantité d'huile bouillante.

- On peut les accompagner d'un plat d'un fromage ou de confiture
- On les mange chaudes avec du piment "pebre" *
- Froides en guise de pain avec par exemple des concombres

Un plat de végétal rôti

Les ingrédients selon vos goûts

- Haricots coco plat
- Pommes de terre
- Oignons
- Soja nature
- Lait de coco
- Curry bonne qualité *
- Piments (optionnel)
 - On mettra déjà les haricots coco plat à cuire avec les pommes de terre, ils peuvent cuire avec ou sans matière grasse ! Il faut penser que le lait de coco est très riche... tout dépend du travail qui vous attend !
 - Quand les pommes de terre cubées ou rondelles vous semblent cuites, ajouter les oignons et le tofu, ajouter une cuillère à soupe d'eau et des épices
 - Ajouter un peu d'eau si nécessaire et quand le soja est devenu bien jaune, ajoutez le lait de coco et laissez revenir... mais ce plat est un plat en sauce, donc plus il est liquide, mieux c'est.... !

* *le PEBRE*

A base d'oignons, de coriandre ou de basilic, d'ail et de citron, il accompagne tout sorte de petits ingrédients selon ce qui nous reste à la maison :

- Tomates pilées ou écrasées
- Concombre en julienne
- Pois chiche en purée

Tout est très bien mélangé et incorporé dans un jus de citron frais et se sel ou de sauce soja selon le goût

Un jus de gingembre et/ou de menthe fraîche

Voilà ! Il vous reste le dessert...
Un fruit fera l'affaire !

Bon appétit !
One love



ITAL GUERISON

Rendons Grâce et Louanges pour la Vie, et particulièrement pour l'Avènement de Celui qui doit être Craint, Tafari, Hailé I Sélassié I Jah Rastafariuuuu ! Allalujah !! Selah !

Une montagne de bénédictions pour toutes les âmes venus chercher un nouvel espoir de rédemption, pour tous les princes et princesses qui grandissent dans l'Amour de l'Éternel !

Ce mois ci nous voulions faire un article en lien avec cet événement béni qu'est l'anniversaire de Notre Majesté, et nous avons hésité... Grossesse, naissance naturelle, alimentation et soins Ital des enfants... Beaucoup de choses à voir... Finalement notre article traitera des soins naturels en cas de déshydratation de nos petits lions...

Avant tout rappelons nous que quand notre organisme est en proie à des désordres, troubles, maladies, c'est que nous, ou nos parents, ont commis des erreurs dans notre façon de vivre et de nous nourrir. Nous devons revenir aux principes qui sont à la base de la Création et qui ont jusqu'à aujourd'hui, assuré le parfait fonctionnement. Dans ces temps où les remèdes des grands laboratoires qui sont la main même de satan, font taire un symptôme pour en provoquer ensuite d'autres souvent plus graves, soyons à l'écoute de la nature, aimons la, connaissons la, reconnaissons la, et remercions Notre Père qui nous a offert une manière si simple de nous garder en bonne santé !!! Ses lois sont simples, rigides et justes ; elles gouvernent l'univers, elles nous gouvernent. Obéir à la nature est la clé de la santé ! Jah merci !

« le Seigneur fait sortir de la terre les simples ; l'homme sensé ne les méprise pas. »

(in ecclésiastique, dans lequel vous trouverez des conseils sur la pratique des vertus et la conduite de la vie... tout un programme !!)

La déshydratation

Insolation, coup de chaleur, grosse fièvre, diarrhées, vomissements répétés provoquent chez les petits d'importantes pertes en eau et en sels minéraux. Il ne faut donc jamais les prendre à la légère car, en quelques heures, ils peuvent conduire à une grave déshydratation. La déshydratation est la perte en liquides de l'organisme, et le bébé est très exposé à ce risque. En effet, l'eau représente 75% de son poids à la naissance. Aussi, si votre bébé à moins de trois mois, redoublez de vigilance ! Il renouvelle chaque jour 20% de ses réserves en eau. Ses besoins sont donc extrêmement importants.

Comment savoir si votre enfant est déshydraté ?

Depuis quelques heures, votre bébé semble triste avec ses yeux creux et sa peau grisâtre. Il a même perdu son petit ventre grassouillet... Il a accepté tous les biberons d'eau, ou les tétées, que vous lui avez proposés et, malgré cela, ses couches sont restées sèches. Sa langue et sa bouche sont sèches aussi, et sa fontanelle est enfoncée... Ce sont des signes qui ne trompent pas ; votre enfant est déshydraté.

Que faire ?

Si vous connaissez son poids et que vous avez une balance, pesez-le. S'il a perdu moins de 5% de son poids, soit moins de 500g pour un bébé de 10kg (beau bébé !!!), conduisez-le chez l'homéopathe. Si la perte de poids est plus importante, s'il refuse de boire, allez directement aux urgences pédiatriques.

Bon, je me permets de noter cela tout en sachant que vous saurez quoi faire et ou l'emmener, mais c'est important d'aller vite car sans traitement, le manque d'eau provoque dans l'organisme un aplatissement des vaisseaux sanguins et, la circulation se faisant de plus en plus mal, la tension artérielle chut, provoquant un choc...

Si votre enfant a plus de trois mois, s'il semble bien supporter le problème et s'il n'a pas perdu de son poids, vous pouvez également avoir recours à des poudres diététiques réhydratantes (magasins bios, pharmacies vertes) qui assureront les apports compensateurs indispensables en sodium, potassium et bicarbonate.

Vous pouvez aussi vous contenter de l'un de *ses petits mélanges maison* :

Eau de riz : récupérez de l'eau de riz salée à laquelle vous ajouterez 25g de céréales/1l d'eau. Portez à ébullition pendant 30min.

Eau « supplémentée » : dans 1l d'eau, ajoutez 1 cuill à café de sel marin, 2 à 3 cuill de sucre en poudre et une cuill de bicarbonate de soude. Portez le tout à ébullition pendant 30 min.

Dans 1l d'eau chaude, ajoutez 2 cuill à soupe de miel et ½ cuill à café de sel. Vous pouvez remplacer le miel par de la cassonade ou du sucre de canne.

Vous pouvez enfin sucrer le biberon d'eau avec du glucose (vendu dans magasins bios ou pharmacies vertes). Il s'agit d'un sucre qui favoriserait la rétention d'eau dans le tube digestif.

Pour les coups de chaleur et insolation :

Une élévation de la température extérieure, l'exposition prolongée à une source de chaleur, peuvent provoquer de la fièvre, notamment chez le nourrisson dont la régulation de température se fait mal.

Voici un traitement phytothérapeutique :

Tisane de quinquina (cinchona officinalis) :

10g de quinquina

½ litre d'eau froide

Faire bouillir 2 à 3 minutes et infuser 10min.

Bien sucrer au miel (vous voyez, le miel est un aliment miraculeux !!!)

Boire toutes les ½ heures, tiède ou froide.

Donner ensuite un léger laxatif : ½ cuill à café de graines de Psyllum dans ½ yaourt de soja une fois par jour.

Supprimer le sel (ce que d'ailleurs vous devez avoir fait pour votre nourriture ital ; on gardera le sel juste comme remède en cas de déshydratation !!!).

Le Quinquina contient de nombreux alcaloïdes, dont la quinine. Le quinquina a des propriétés fébrifuges (préviennent et combattent les accès de fièvres)

Bibliographie :

Les soins naturels de l'enfant, Laurence Buiret-Grégoire, Dangles

La santé de vos enfants, Marie-Antoinette Mulo, éd du dauphin

Prenez bien soin de vous, prenez bien soin de vos enfants, des enfants des voisins, et prenez soins des anciens !
Jah vous protège !

« laisse briller ta lumière afin que tous puissent voir tes bonnes œuvres et glorifier notre Père qui est à Sion »

Sis Emmanuelle, mama mega

BLACK CALENDAR : I-STORY

Voici quelques une des dates historiques pour le peuple Noir au mois de
JUILLET :

- 1 : "indépendance" de la Somalie (1960)
"indépendances" du Rwanda et du Burundi (1962)
Montée de Théophilos sur le Trône d'Ethiopie. (1708)
- 2 : le Vermont devient le premier Etat américain à abolir l'esclavage (1777)
- 3 : Condamnation à mort de Mumia Abu Jamal. (1982)
- 5 : le Cap-Vert prend son "indépendance" vis-à-vis du Portugal (1975)
- 6 : "indépendance" du Malawi (1964)
République du Malawi proclamée, premier président : Hastings Banda (1966)
Début de la guerre du Biafra au Nigeria (1967)
- "indépendance" des Comores vis-à-vis de la France (1975)
- 8 : Naissance de Asfaw Wossen, Premier Fils de Haïlé Sélassié I et Menen I. (1908)
- 9 : l'Union Africaine est fondée à Addis Abeba, Ethiopie. Premier président : Thabo Mbeki d'Afrique du sud (2002)
- 12 : "indépendance" de Sao tomé et Principe (1975)
- 14 : Retour de la dynastie Salomonienne au pouvoir en Ethiopie après l'usurpation des Zagoués.(1268)
- 15 : Création de l'U.N.I.A. (1914)
- 16 : Hailé Selassié dote l'Ethiopie de sa Première Constitution (1930)
- 18 : Naissance de Nelson Mandela. (1918)
Naissance de Hirute Sellassie « Zenebework », Première Fille de Haïlé Sélassié I et Menen I. (1909)
- 19 : Montée de Iyasou Le Grand sur le Trône d'Ethiopie.(1682)
- 20 : Hailé Sélassié arrive à Paris pour une visite d'Etat avec Charles de Gaulle (1959)
Montée de Takla Guiorguis 1er sur le Trône d'Ethiopie.(1779)
- 23 : Naissance de Lidj Tafari.(1892)
- 23-25 : Première Conférence Panafricaine à Londres. (1900)
- 26 : Indépendance du Libéria. (1847)
- 31 : Mariage de l'Impératrice Menen I avec le Dejazmatch Tafari Makonnen.(1911)



*« Négus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit: Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux, »
Matthieu 18 : 3.*